publicité et la rédaction doivent être adventées TELEPHONE 1675 BOITE POSTALE 98.

Les taux d'insertion d'annunces

NUMERO 9



EDMONTON, JEUDI, 23 DECEMBRE, 1915

FONDE EN 1905

PROPOS D'UN FRANCAIS

L'AME DE LA FRANCE

Dans "Les Oberlé", le beau roman de René Bazin auquel les événements donnent une tragique actualité, les invités d'un fonctionnaire allemand pronent la germanisation de l'Alsace. Avec une suffisance et une logique hien teutonnes, ils proclament la France déchue, sous prétexte que sa marine et son armée ne peuvent soutenir la comparaison avec celles de l'Allemagne.

-Il n'est pas permis à un esprit éclairé, fait observer Jean Oberlé, de juger les pays simplement sur leur commerce, leur marine ou leur armée.

-Sur quoi donc les juger, monsieur? riposte quelqu'un. -Sur leur âme, monsieur!

Quelle est donc cette âme de la France, qui la rend si chère à ses enfants et qui, au dehors, lui vaut la sympathie du plus grand nombre, la haine ou le dédain de certains autres inaptes à la com-

A vrai dire, c'est une chose que l'on sent très bien, quand un est soi-même de la race, mais qu'il est plutôt malaisé d'exprimer avec des mots. Nos bardes les plus anciens avaient coutume d'associer au nom de leur patrie une épithète consacrée : la "douce France", les deux mots pour eux étaient inséparables. Ce qualificatif, toujours en faveur, embrasse à la fois la grâce de l'aspect extérieur de notre France et l'essence de son génie.

ll'est assez complexe, ce génie. Contentons-nous de marquer ses principaux traits. Le plus caractéristique est, sans contredit l'idéalisme qui nous dicte la poursuite d'une fin désintéressée, le Dr. Ch. Valery désir de savoir pour le plaisir de savoir, le goût de la science pour elle-même. Nous autres, Français, nous croyons aux idées. à la valeur, à la force des idées. Et cette particularité, qui peut paraitre une faiblesse aux esprits soi-disant positifs, nous assure au contraire le beau rôle et le succès final dans toutes les grandes causes. Croire aux idées, n'est-ce pas opposer l'esprit à la matière, le droit au fait, la justice à la force brutale? Ce n'est pas en France qu'on CITATION A L'ORDRE DU JOUR a été également coulé. aurait inventé la hideuse formule : "La force prime le droit"; mais c'est un grand poète français qui a dit:

"Le seul Dieu, le Dieu fort est le Dieu des idées." (Vigny) Ces idées auxquelles nous tenons par-dessus tout, nous ne les gardons pas jalousement pour en jouir seuls en égoïstes; nous les vision. proclamons à la face de l'univers et nous n'avons de cesse que nous n'ayons réussi à les faire partager à nos semblables. Ce prosélytisme qui nous pousse instinctivement à faire profiter autrui de nos propres découvertes est une autre caractéristique, et non la moins intéressante, de la race française.

On nous a reproché, souvent, d'avoir mis notre prestige et notre ardeur d'apostolat au service des idées révolutionnaires. Il est certain que notre activité morale et intellectuelle s'exerce dans l'asphyxiés dans un abri; au mides sens très divers, comme il est logique chez un peuple de quarante millions d'ames; mais pour oser affirmer que le mal l'emporte sur le bien dans l'ensemble des doctrines que nous avons propagées à travers le monde, il faudrait juger de parti priset ignorer systé-matiquement l'histoire. En jetant les bases de son immense empire colonial, la France d'autrefois visait principalement à faire pénétrer chez de nouvelles peuplades les lumières de la foi et de la civilisation, à l'encontre de ses rivaux que guidait seule la perspec- voure le Dr Valery fut blessé au tive d'un gain matériel. Ce fut le prosélytisme religieux qui l'a- poignet par un éclat d'obus, le digée en des termes énergiques. mena au Canada, où l'on peut toucher du doigt les preuves de l'efficacité de son travail. Aujourd'hui encore, la France fournit à elle ment amorti par sa montre-braseule à l'ocuvre des missions catholiques plus d'argent et de missionnaires que toutes les autres nations réunies.

Cette tendance à cultiver les idées pour le bénéfice des autres fait que le Français ne s'y intéresse que dans la mesure où elles sont susceptibles de devenir universelles, de s'adapter à la masse des hommes. Autrement dit, l'ame française est profondément Prêtre, et a traversé avec bonhumaine. Rien de ce qui est humain ne lui demeure étranger. Encore un caractère national bien défini, que nous retrouvons dans toutes les manifestations de l'esprit français et particulièrement lors de la grande offensive de dans notre littérature. Nos écrivains les plus parfaits, ceux du Champagne en septembre dernier. XVIIème siècle, out peint non pas le Français de leur époque, mais l'homme en général, l'homme de tous les temps et de tous les pays.

Cet humanisme est tellement lié à notre nature, que nous l'avons incorporé à notre langue. Celle-ci est essentiellement humaine, universelle, loyale, accessible à tous les esprits élevés. Rivarol a dit: "Sure, sociale, raisonnable, ce n'est plus la dangue francaise, c'est la langue humaine." Et encore: "La langue française a attaché une probité à son génie." Et Louis Veuillot: "Pour parler français, il faut avoir dans l'âme un fond de noblesse et de sincéri-

Il y aurait encore heancoup à dire... L'âme française ne respire à l'aise et ne s'épanouit que dans une atmosphère de liberté. Le joug lui est odieux, la contrainte lui répugne: elle est foncière- LA CHINE DEVRA ment indépendante, voire un peu frondeuse. Aussi nulle part ailleurs qu'en France on ne trouve une égale facilité de penser, de dire

de plaisanter.... Tant de qualités brillantes ne sont sans danger. Notre pays a fait plus d'une folie, nous le confessons de bonne grâce, mais c'étaient des folies héroïques qui lui ont valu de la gloire. Elle a poursuivit plus d'une chimère et gaspillé des forces précieuses en pure perte; mais elle n'a jamais trahi son idéal de justice, de générosité et d'esprit de sacrifice, elle s'est dévouée sans compter pour l'huma-

Le mot de Michelet restera toujours vrai, malgré sa pointe l'Inde. Tous les télégrammes, d'exagération: "Si l'on voulait entasser ce que chaque nation a dé- concernant les troubles indiens. pensé de sang, d'or et d'efforts de toutes sortes pour les choses dé- rapportent que l'agitation est le sintéressées qui ne devaient profiter qu'au monde, la pyramide de résultat des menées allemandes, la France, irait jusqu'au ciel, et la vôtre, ô nations, toutes tant que rendues possibles par la contrevous êtes, la votre irait aux genoux d'un enfant."

Mais si l'on désire le témoignage d'un homme plus pondéré et moins suspect de partialité, voici celui d'un ancien gouverneur tionnaires chinois de négligence fait que les derniers événements dit que des milliers d'Anglais et général du Canada, Lord Dufferin: 'Arrachez de l'histoire de l'Eu- en n'empêchant pas les Allemands des Balkans ont changé radicale- d'indigénes sont employés au rope les pages brillantes rappelant les exploits de la France, retran- d'exporter des armes et des munichez du trésor de la civilisation européenne la part que la France y tions; et ils déclarent que les Chia apportée, et quel vide énorme n'aurez-vous pas!"

UN FRANÇAIS

SARAH BERNHARDT

est mourante.

LE PRESIDENT DE L'U. F. A. VIENT DE MOURIR

bitement, à sa demeure, ici.

SERAIT MOURANTE les milieux politiques et agrico- gents teutons en Chine devraient Dardanelles. les de l'Ouest, était âgé de 70 être arrêtées, et la suggestion que Londres, 22-Une dépèche de ans. Il a joué un rôle prépon-les Alliés s'emparent des conces-Paris, adressée au "Telegraph" dérant pour l'amélioration des sions allemandes en Chine, ont annonce que Sarah Bernhardt conditions de vie des fermiers en fort déconcerté les Chinois. De Alberta.

Calgary, 21-M. Jas. Speak- munes que le nombre des soldats rappeler aux Mongols ce qui arman, président des Fermiers-Unis britanniques sur les divers théa-rivera après le conflit, s'ils mon-1000.

DE LA CROIX DE GUERRE

Nous apprenons que notre

distingué concijours de la xiants. guerre pour rejoindre l'armée! guerre, qui lui rées. a été conférée sur le champ de bataille, par le général Lafargue, comman. dant la 59ème

Division. En même temps que cet te décoration lui était attribuec, la bra-

voure au feu excellent ami lui valait une élogiouse citation à l'ordre du jour, dont nous sommes heureux de donner ci-des sous le texte officiel :-

"Valery, Charles, médecin Ai de-Major de tère classe, à l'ArtiHerie Lourde de la 59ème Di

"A fait preuve, dans son servi-"compétence, de dévouement et de bravoure. "Dans la journée du 5 juin 1915

's'est porté, sous un feu violent, "au secours de cinq canonniers "lieu de l'éclatement des obus di "rigés sur la batterie, a assuré "l'évacuation des morts tout en "donnant work soins hour spring 'vants'avec un calme et un sang-"froid remarquables."

Au cours de cet acte de bracoup fut heureusement partiellerelet qui fut presqu'entièrement traversée.

Notre concitoyen, depuis dix nombreux, au fameux Bois Le le Croix de guerre, heur une cinquantaine de bombardements à Pont-à-Mousson ; la plus acharuée.

Nous envoyous à notre valeureux ami nos félicitations les plus cordiales et nous lui souhaidévouement

ETRE PRUDENTE

Les Alliés lui reprochent de fournir armes et munitions aux Allemands qui font de l'agitation dans l'inde.

Pékin, 20 -- La Chine est fort troublée par les rumeurs de séricuses rébellions, survenues dans bande des armes par la Chine.

Les journaux accusent les foncnois sont trop bienveillants pour les agents allemands.

Des dépêches de Russie, indiquant que les fonctionnaires rus-M. Speakman, bien connu dans ses opinent que les menées des afonctionnaires chinois, ils rencontrent des menaces voilées. Les Le Premier-ministre Asquith a Européens, des deux côtés de la te ville. déclaré à la Chambre des Com-Igrande guerre, sont toujours à la guerre.

LE Dr VALERY, DECORE : Nouvelles de la Guerre :

LUNDI 20 DECEMBRE

toyen, le Dor-gues auglaises, au nord-est d'Y- verges scalement du roi et de la tion Saint Jean-Baptiste d'Edteur G. Valery, pres, a été complètement repous- reine de Belgique. Cette atta-menton, qu'elle le veuille on non, encore moins aujourd'hui qu'auqui partit des see, malgre que les Allemands que s'est produite dimanche derles premiers eussent fait usage de gaz asphy- nier alors que les souverains bel- l'annoncions dans un précédent dons un journal local, même deux

Des aviateurs français ont je française, vient té 40 hombes de fort calibre sur d'âtre décoré la gare de Metz, causant des déde la Croix de gats considérables aux voies fer-

> Les Allemands ont bombardé Arras, lançant une centaine d'ohus sur cette ville.

> Le communiqué officiel publié, dimanche soir, à Paris, indique qu'une intense canonnade s'est! produite à plusieurs points du front.

Un croiseur allemand, de "Bremen" a été coulé dans la Baltique par un sous-marin britannique. Cette nouvelle est officiellement confirmée à Berlin. En outre du croiseur, un torpilteur allemand convoyant celui-ci

Un demi-million de refugiés serbes encombrent les routes d'Albanie; on croit que des milliers de ces pauvres gens, dénués de tout, ont péri de froid et 'ce, des plus hautes qualités de de faim ou ont été dévorés par les loups.

> Le réponse de l'Autriche à la note des Etats-Unis, demandant rejette purement et simplement de Washingtown maintient que le commandant du sous-marin était dans son droit en coulant l'Ancona. Les Etats-Unis ont répondu à cette note par une deuxième note que l'on dit être ré-

MARDI 21 DECEMBRE

Durant le seule Journée de lunil était à la Butte de Tahure, qui di il y a cu 14 combats aériens ment à cause de l'intervention éfut, comme on le sait, le point où au-dessus des lignes françaises ventuelle de ce pays mais aussi la résistance des Allemands fut et allemandes. Deux machines allemandes furent abattues et plusieurs autres furent sérieu- parler d'elle depuis quelque temps sement endommagées.

> Les Alliés continuent activement les travaux de refranche-Salonique.

> Les élections greeques ont été naris, rallié à la paix.

Les troupes britanniques out évacué deux points de la pénin-, LES ALLEMANDS EN EGYPTE? sule de Gallipoli; Suvla et Anzac. Cette évacuation rend disponible une armée de 100,000 hommes tons préparent une attaque contre qui sera immédiatement envoyée l'Egypte qui est en état de défense. à un autre point du front.

Suvia et Anzac avaient été conques et leur évacuation a cause gne. L'évacuation, qui s'est ef-| Cap de Bonnne Espérance. fectuée sans pertes appréciables, a été rendue nécessaire par le Dardanelles relativement à Constantinople.

Les Alliés continueront d'occuper la pointe Sedd-El-Bahr qui commande l'entrée du détroit des hommes de troupes sont concen-

Le retrait partiel des troupes

penses de la guerre.

Des aviateurs allemands onl jeté des bombes qui sont tom-Une attaque allemande des li-bées à quelques douzaines de ges sortaient de l'église d'un village des Flandres,

MERCREDI, 22 DECEMBRE

Les Russes out capturé Varna, sur le littoral de la mer Noire. Le hombardement des navires! russes a complètement détruit la ville ayant que les . dats fus-l sent débarqués.

Balkans demeure stationnaire, la nous est indifférent. Que M. Les Bulgares seraient en pour-lie Dr. Boulanger veuille bien se parler avec les Grecs pour obte-l'fendre d'articles éditoriaux plus à Montréal, les deux organes de nir de ceux-ci la permission de ou moins insignifiants, dans un la Société Saint Jean-Baptiste, traverser la frontière pour aller journal qui est le sien ou dans attaquer les Alliés au nord de Salonique.

Les experts militaires disent que les retranchements des Alliés au nord de Salonique sont imprenables.

LES EVENEMENTS EN ORIENT

Les Allemands préparent-ils une nouvelle campagne contre l'E. gypte.?

Londres, 20 --- Soucieux d'éviter un conflit avec la Grèce, les peut passer inaperçue. Bulgares parraissent avoir résolu de ne pas franchir la frontière nombre exprimer le suprême et le désaveu du coulage de l'Anco- qui arrivent à leur nouvelle base grecque, à la poursuite des Alliés na par un sous-marin autrichien, de Salonique, solidement fortifiée faire autrement que de se critiet où des renforts arrivent contiles conclusions du gouvernement nuellement. Les Austro-Allemands ne paraissem pas non plus qu'il s'en frouve toujours pour disposer de forces suffisantes l'en blamer, et émettre un opipour continuer la poursuite des | nion contraire". Sans doute, en | armées alliées qui se retirent par l conséquent sans encombre vers très souvent fondé. Aussi répon-Salonique.

que vont faire les Allemands soi, la publication du "Canadien-Sir John French, l'ancien com- maintenant. On les dit à concen- Français" ne nous inquiéterait mandant-en-chef des troupes bri- trer leurs troupes à Monastir, à nullement, si la feuille en questanniques a été reçu en audien- Doiran et à la frontière roumaine, tion ne s'intitulait pas "Organe ce par le président de la Répu- et à se préparer à tenter de chas- de la Société Saint Jean-Baptismois, a assisté à des combats blique française qui lui a remis ser les Anglais de la péninsule de le". Tout ce que nous voulons tion de Montréal. Il gamblerait Gallipoli, mais rien de cela n'est savoir, c'est la raison qui a moconfirmé. On croit cependant que livé son apparition comme orgales Teutons réalisent la nécessi- ne de notre Association nationaté de surveiller constamment la le, surtout son apparition non aufrontière roumaine, non seule-torisée. de crainte de l'invasion russe en Bulgarie qui, pour n'avoir pas fait | ticle | intitulé "Notre Journal", | il n'est pas moins redoutable.

Les Alliés sont prèts à faire face aux Allemands, sur quelque paint, que porte leur prochaine ment de leurs lignes au nord de offensive. A Salonique et à Galipoli où les positions ont été consolidées, ils ont de plus le concours des navires de guerre. On une victoire pour le parti dou- croit que les Russes seront de fait-He à faire face à toute armée que les Teutons pourront concentrer a la frontière roumaine.

Il est aussi rumeur que les Teu.

On annonce que les compagnies maritimes des Indes hollandaises quis au prix de sacrifices san- viennent de donner avis que jusglants par les troupes britanni- qu'à nouvel ordre les navires de malles ne devront plus utiliser le de vifs regrets en Grande-Breta- canal de Suez mais passer par le

Un correspondant du "Kolensihe Volkes Zuting" de Rotterdam, ment l'aspect de la campagne des reusage de tranchées et à divers autres travaux de défense sur les deux rives du canal de Suez, et spécialement sur la rive ouest. En maints endroits, on érige des forteresses, On estime que 250,000 trés en Egypte et d'antres débarquent tous les jours à Alexandrie.

André Beaumont télégraphie de britanniques aux Dardanelles in-Milan qu'un missionnaire retourdique que les Alliés ont complè- nant à Rome rapporte qu'en préquelque côté que se tournent les tement abandonné le projet de vision de l'attaque Turco-Teutonpousser jusqu'à Constantinople ne, contre l'Egypte, Jérusalem est dans le but de s'emparer de cet- devenu un camp militaire conte-Inant 100,000 hommes. Tous les couvents ont été convertis en hô-Le gouvernement Allemand se- pitaux. L'armée allemande qui se canons et des munitions. ra obligé de créer de nouveaux prépare à envahir l'Egypte est semer,

TRIBUNE LIBRE

ALEA JACTA EST....

DEUXIEME ARTICLE

nura son organe. Ainsi que nous écrit, cet avortou houlangiste a fait son apparition sous l'ocil paternel du docteur.

Arrivé sans tambour ni trompette, il disparaîtra sans doute de la même façon. Entre temps, il son père et créateur.

porte !...

One le "Canadien-Eraneais" soit le journal publié et entrete-La situation sur le front aux au par M. le Dr. Boulanger, cetout autre, cela nous laisse encore indifférent. Qu'il distribue son journal gratuitement là et de, que le motif serait de pourquand il ini plaira, cela ne nous suivre ici, en petit, les ocuvres regarde pas davantage. Mais nombreuses et patriotiques enpar exemple que M. le Dr. Jos. Boulanger se serve du couvert d'une société nationale, sans jamais en avoir en l'autorisation en assemblée générale ou du bureau de direction de la dite association, -- -pour publier une pareille feuille de chou, cela nous intéresse, et voilà pourquoi l'appaci-

J'entend déjà d'ici un certain dernier argument, "C'est ca. les Canadiens-français! Ca ne peut quer entre eux. Il suffit que quelqu'un fasse une chose, voilà maints cas l'argument est bon et drons-nous à ceux-là, que, bien On se demande avec intérêt ce que ce journal soit ridicule en

> Si nous prenous le premier numero du "Canadien-Français" nous y trouvous un premier ardébute ainsi: "En lançant dans le public albertain cette modeste d'efforts qu'elle ne l'est présenfemile nous croyous seconder tement. Dans ce cas, et dans cel'influence française dans l'Ouest" Tout d'abord y a-t-il nécessité. pour l'Association Saint Jean-Bap-

tiste d'Edmonten, d'un organe offleiel, specialement" pour seconder l'influence française dans l'Alberta". Nous répondrons immidiatement: NON, Voilà vingtdann ans et plus que l'Association a été établie à Edmonton, et Le sort en est jeté, l'Associa- jamais, que je sache, le besoin d'un organe ne s'est fait sentir, l trefois. D'ailleurs nous possójusqu'à ces derniers temps, qui toujours, tous deux, se sont montrès des plus dévoués à notre endroit. Quel appui apporterait le "Canadien-Francais" à notre cause? Nous ne le voyons pas tràs le port principal de la Bulgarie, vit alluité de la prese indéchif. bien. Seul le ridicule de son forfrable, pour ne pas dire plus, de mat, et la note exclusivement personnelle de sa rédaction, ten-Vivra-t-it? vivra-t-il pas? peu im-, deraient à nous faire plus de tort aure de bien.

> Dans le même numéro nous lisons encore: "Le Canadien-Francais essayera d'accomplir ici, en petit, l'ocuvre patriolique que poursuivent avec tant de succès. "Le Petit Canadiea", et la revue féminine "La Bonne Parole". "B découlerait donc de ce qui précétreprises par l'Association ainée de Montréal. Au deuxième article de la Constitution de l'Association Saint Jean-Baptiste d'Edmonton, nous pouvous lire ce qui suit, concernant son but: "Le but de l'Association est d'unir les Canadiens-français de l'Alberta, et plus spécialement de la ville tion du "Canadien-Français" ne d'Edmonton, en leur procurant Poccasion de se rencontrer et de se mieux connaître; de favoriser le développement et l'étude de la angue française dans l'Ouest canadien: de veiller aux intérêts nationaux et de contribuer à la prospérilé et au bien-être de la population de langue francaise de la province et des membres de l'As-

sociation en particulier." L'Association Saint Jean-Bap. tiste a toujours été, ici à Edmonton, simplement une association putriotique fondée dans le but d'unir les Canadiens-français. C'est, et ca toujours été ici, sa grande raison d'être. En aucun temps son action se répercuta sur le terrain des ocuvres religieuses, actives, philanthropiques tion de Montréal. Il semblerait Cautre part ridicule que l'Association adonte une orientation nouvelle sachant parfaitement que, par la forme même de son organisme constitutionnel, le succès d'ocuvres comme celles-la est impossible à réaliser par notre Association. If faudrait que l'Association change sa constitution | lui-la sentement l'Association re-

Suite à la page 8



LE JAPON AIDE LA RUSSIE

A GAUCHE--Yoshihito, l'Empereur du Japon qui a promis à la Russie de l'aider à vaincre ses ennemis en lui fournissant des

. A DROFTE - Le général Kouropatkin, commandant des troud'Alberta est décédé presque su- tres de la guerre est de 1,250.- trent du favoritisme, au cours de impôts pour faire face aux de- commandée par le général Trus- pes russes qui viennent de s'emparer de Varna, le port Bulgare de la Mer Noire.

CARTES D'AFFAIRES

L. A. GIROUX

de la société légale

BISHOP, PRATT & GIROUX Avocats et Notaires

Bureau: Edifice de la Banque Molson

PRET D'ARGENT

Phone 4131, EDMONTON, ALTA.

EDWARD BRICE AVOCAT ET NOTAIRE

ARGENT A PRETER Batisse Larue et Picara

BGS, Ave Jasper, Edmonton, Alta

Frank W. Russell, L.L.M. Avocat et Avoué

Successeur de Russell & Russell

Végraville, Alberta.

F. A. MORRISON, L.L.B. E. D. J. CROMP MORRISON & CROMP

Avocatsuet Notaires ARGENT A PRETER Végreville, Alberta.

LANDRY & LANDRY

Avocats et Notaires COLLECTIONS SOLLICITEES

Edifice Sugarman, Ave **Jasper**

RUTHERFORD, JAMIESON & GRANT AVOCATS, AVOUES ET NOTAIRES BE EDIFICE MoLEOD, EDMONTON, ALTA de la Banque Impériale, Avenue Whyte, Edmonton South, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr. W. HAROLD BROWN SPECIALISTE POUR LES YEUX, LES

OREILLES, LE NEZ ET LA GORGE. Bureaux: Edifice de la Banque de l'Améri-

que du Nord, 2ème Etage Hourss de consultation: 9 heurss a.m. à 12.30 p.m.: 1.50 houres p.m. a 5-houres-p.m.

Examens de la vue pour choix de lunettes

> Dr G. J. HOPE DENTISTE

710 MoLEOD BUILDING

En face le Bureau de Poste. Tél. 5285 Houres de consultations: 9.30 h. à 12.30 h. 3 h. à 5 h. p.m.

IMMEUBLES

H. MILTON MARTIN

Dourtler d'Immeubles et d'Assu-

AGENT FINANCIER EDIFICE TEGLER Chambres 729 et 730. Edmonton, Alta., Canada

Téléphone 4344 - Boite P. 998

DIVERS

THE CONNELLY McKINLEY COMPANY, LIMITED

Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes Funèbres. CHAPELLE PRIVEE ET AMBULANCE.

136 rue Rice.

The Edmonton Sporting Goods Co.

SIMPSON & HUNTER.

Armes munitions et articles de

McCOPPEN & LAMBERT LIMITED

Entrepreneurs de Pompes Funè-Tel.: Bureaux 4515; Ecuries 1505 langer. Cinquième rue et Ave Jasper

5-28-TF Edmonton, Alta.

HOTELS

QUEENS HOTEL VEGREVILLE, ALTA.

ED. CYR _ _ _ Gérant L'hôtel préféré des Canadiens-

français à Végreville.

--- \$2.00 par lour

M. W. MISENER

accordeur de pianos de la Compagnie Mason & Risch Téléphone 2436

Expert dans son art. Chambre 308, Edifice Alberta Téléphone 4930

> Téléphone 1784 S. W. SANDERSON

Photographies de premier ordre Edifice Cattistock, Edmonton Coin de l'avenue Jasper et de la Cinquième rue,

TOUTE PERSONNE

Pouvant disposer de \$1000 seulement et désirant ótablir un

MOULIN A FARINE

dans sa localité est priée de communiquer avec

ALF. DENIS

Casier postal 725

Friandises pour Noël

RAISINS DE TABLE FIGUES DATTES

Amandes et noisettes Oranges mandarines

Qualité superfine

J. A. HALLIER

Le Magasin de la Qualité

8974 JASPER

Téléphone: 1327 et 6720 EDMONTON, ALTA.

certains sacrifices; toute acceu-couer les rameaux d'une épinette re, parce que je dormirais. cée par des sacrifices.

confort.

Ecrivez à

E. R. DAME

Mutual Life Phone 1827

AVIS AUX FERMIERS

Edmonton? si commodément que si vous é_ tiez chez vous.

ne Avenue.)

LOUIS DERVAL, Prop.

DANS NOS EGLISES

EGLISE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM.

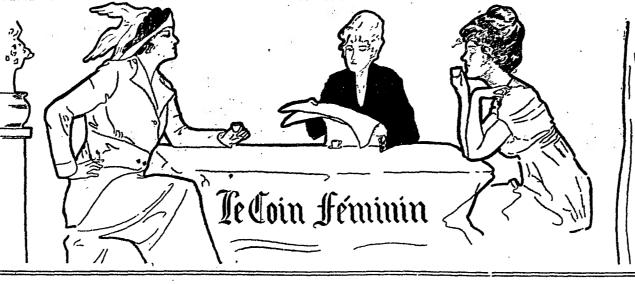
gonesse, chapelain du Courent. EGLISE DE LA PAROISSE DE L'IMMACU-LEE CONCEPTION, Avenue Kinistino. - Messe basse à 8.30; grand'messe, sermon en franç çais, 10 hrs. 45. Bénédiction, 7 hrs. 30 du

Curé: Rév. M. Ethier; vicaire Rév. H. Bé-

PAROISSE DU SACRE-COEUR, Avenue Kiparoisse du Sacre-Colon, avenue di listino. — Messe basse, 8 h. messe des enfants,) h. 15; grand'messe 10 h; 45; catéchisme, 2 h. 30 de l'après-midi; archiconfreie, 7 h. 30 du oir (Paroisse exclusivement de langue anglai-e). Curé, Rèv. M. Pilon; vicaire, Rèv. L. B.

MONASTERE DES RR. PP. FRANCISCAINS, EGLISE DE ST-FRANÇOIS-XAVIER, chapelle temporaire du Collège d'Edmonton, coin des rues Stikaen et 28e. — Messes du dimanche: 8, 9 et 11 heures. Curé: Rév. P. J. A. Grenier, S.J.

EGLISE SAINT-ANTOINE, Edmonton-Sud. -Usse basse, 8 hrs. 30; grand'messe, sermon en français, 9 h. 30; grand'messe, sermon en an glais, 11 hrs. Bénédiction et sermon, 7 hrs. 30 tait mis à rire, d'un rire en caste fois et répond ensuite : du soir.



CHRONIQUE

LE NOEL DE CLAUDINET

Un intérieur de maison cons truite en logs-un de ces intérieurs qui révèlent par le détail qu'ils sont la reconstitution d'une image du passé ou le pieux grosse lampe, ronronnant comme un chat, sous l'abat-jour de papier plissé façonné en une é norme fleur orangée, glissent des rayons qui s'allongent comme veux couleur de chataigne mûre immobiles, jointes serrées et reposant sur des feuillets blancs. Elles s'enfoncent, les lames luisantes, au coeur de l'intimité de cette chambre, allument des étinques livres rangés sur un rayon- leurs ombres. Son regard len- m'as donné... Je sais très bien nage habillé de cretonne. Elles ne respectent qu'un coin d'ombre défendu par un atlas entrouvert et posé, debout sur la table, près de l'abat-jour,

Les fugaces éclairs de la lumiere blessent-ils les yeux de la joune femme? A peine son regard se détache-t-il de l'angle porte aussitôt. Parfois, elle tressaille, esquisse un geste pour eux appel, son visage s'angoisse d'une soudaine émotion; puis, elle se calme, s'apaise et retombe dans sa lourde rêverie.

Il fait froid dehors. Un froid see qui fait se briser les clous avec une détonation nette, aigue Le papier dis chais qui tapisse la chambre, s'est fendu entre deux logs mal joints et par cet-NOUS admettons que quelques le fissure le vent siffle une aigre fois la prime d'assurance coûte chanson. On l'entend aussi semulation de capital est commen- voisine de la maison et les re et de bon dans la vie vaut bien Lorsque le silence de la nuit plaes sacriflees honorables qu'il en ne plus complet, une rumeur assourdie vient des étables. Mais Si la jeunesse est prodigue, le ces bruits sont familiers à la jeuieil age en souffrira mais si la ne femme et ne l'inquiètent pas. jeunesse est prévoyante le vieil Elle les reconnait, les nomme : age jouiera de l'aisance et du elle s'en fait des amis inconscients qui peuplent sa solitude et la défendent de la peur. Il lui arrive, des soirs, de sourire au bourdonnement de sa lampe ou au brusque glapissement d'un covotte. Depuis qu'elle est seule, depuis le départ du mari aimé répoudant à l'appel aux armes, Voulez-vous économiser de elle s'est fait un silencieux bon-'argent pendant votre séjour à heur de toutes les impressions noplie. qu'ils ont éprouvées ensemble les Si oui, venez à l'Ecurie du soirs de tempête sauvage, les Français," l'homme et les che jours de radieuse lumière. Tout vaux, 25e pour la nuit. Vous ce qu'elle a recueilli de souveserez logés chaudement et vous nirs, et que la nature peut lui pourrez faire votre cuisine aus_ restituer dans le cadre où ils ont reçu, lui semble un trésor où elle puise sans cesse pour renou-Avenue Leggett, trois bloes à veler son courage. Elle le lui l'est du Boulevard Norwood. à a dit souvent dans ses lettres, et Téléphone 1525 un demi bloc de la 87e rue (Pi_ lui aussi éprouve un réconfort à la savoir moins seule avec leur

petit Claudinet, revivant les heures passées, retrouvant sa ten-EDMONTON dresse éparse au fil des jours. Or, ce soir, elle voudrait lui dire mieux combien les choses semdre sa présence plus réelle dans que je veux lui demander.... sport, fusils réparés. Les commandes venant de la campagne
reçoivent une attention spéciale.

233, Ave. Jasper E. — Edmonton

EGLISE DE LA PARGISSE ST-JOACHIM.
Dixième Rue. — Messe basse à 6 hrs. 30, 8
hrs. Grand, messe avec sermon en français, à 10 hrs. Grand, messe, avec sermon en français, à 10 hrs. 15. Vepres et bénédiction à 7 hrs 30 du soir.
Chré, R. P. Lemarchand, C.M.I.; vicaires, RR.
Chré, R. P. Lemarchand, C.M.I.; vicaires, RR.
P. Dixième Rue. — Messe basse à 6 hrs. 30, 8
l'immuable décor où s'incruste le reflet de leur tendresse. La vitre, toute bleue de nuit claire et sonore de gelée, se découpe comlue. Chré, R. P. Lemarchand, C.M.I.; vicaires, RR.
P. Hétu, Murphy, Langlois, et R. P. Bique l'un près de l'autre, à cette table, ils attendaient minuit pour dans le même coin d'ombre, "Minuit, chéri! Le petit Jésus a passé. Regardo tout ce qu'il a laissé pour notre Claudinet joli." Et l'enfant, presqu'un bébé, trois ans-soulevait ses paupières de soie brune, semblables aux paupières de maman, et l'on voyait ses grands youx, semblables

dormis, sur les jouets et tout d'un

roup, sa chair rose chatouillée

par les moustaches de papa,

par les frisons de maman, il s'é-

Noël, comme il était resté gravé Claudinet!

pense à eux. tiède. man? uux yeux de papa, se poser, en-

avec ses moindres détails dans! l'esprit de la jeune femme. Sa son petit garçon s'endormit vite, némoire sidèle lui restituait leurs interroge un peu distraite. gestes, les jeux de physionomie de son mari et jusqu'à l'air gauche qu'il avait pour s'avancer sur la pointe des pieds afin que imprévu. l'originalité quelconque ce fut bien son baiser et non le chat? bruit de ses pas qui réveillât l'enfant. Autour d'eux, de leur jeuaboutissement d'un rève... De la ne bonheur c'était, sur des mil-bien, c'est papa! les, tout l'anonymat des espaces vierges. Une ivresse subite était man toute blanche, elle serre son montée à leur cerveau à se sentir petit dans ses bras sans pouvoir tout à coup maîtres du petit parler. Alors, lui explique: royaume que Dieu avait découpé

> tement quete les impressions qui comment je lui demanderai ça et sont, pour elle et lui, inscritent tu sais, petite mère, je suis cercontre les murs bis et sa haute tain qu'il répondra oui! écriture trace enfin sur le pre-

1915."... -Petite mère...

La plume échappée aux doigts de la jeune femme roule sur la obscur de la chambre qu'il s'y re- lable. Sans qu'elle l'aie entendu s'approcher, Claudinet est venue jusqu'à elle. Il est tout minse lever, répondre à un mystéri-lee et si joli dans sa robe de nuit blanche; les boucles brunes et épaisses dansent sur ses épaules.

--- Mon chéri! tu es malade?

-Non, petite mère. Il se fait calin, passe son bras s'insinue peu à peu sur ses genount.

-Alors, il faut retourner te

-- Pas tout de suite, petite mè

-Mais il faut dormir, Claudi décharger, tout à coup, d'un pa- net! C'est l'heure. Il est bien-Tout ce qu'il y a de nécessai- quet de neige durcie par le gel. tôt minuit et le petit Jésus va

---Justement !

--Justement quoi?

Maman sourit. mon chéri.

satin contre la joue de maman. -Non, je ne yeux pas de pa-

livre d'images ?

plus beau.

en écoutant sa maman.

Pour le coup, Maman est très intriguée. -Qu'est ce que c'est, chéri ?

—Devine ! -Aide-moi, alors...

Et le jeu commence. Claudinet se rend compte qu'il a gagné aller, en riant, réveiller de bai- à demi Maman, qu'elle ne le rensers fous leur Claudinet endormi verra pas se coucher. Il s'installe plus commodément, pose sa petite tête au creux de l'épaule

-C'est grand, demande Ma-

-Oui, oh oui, fait Claudinet

en riant sous cape. -G'est dans une boite?

---Non! -On joue avec? --Quelquefois!

-Ca fait du bruit? Claudinet rit franchement cetosoir. Curi, R. P. Tosquinet, C.M.L.: vicaire, R. P. cades, interminable... Oh! ce —Pas pendant le sommeil de

Maman qui voudrait bien que

--- Ca se mange? -Non, ça s'embrasse!

Claudinet je donne ma langue au tre pour lire tout haut.

L'émotion a fait devenir ma-

-Tu comprends, quand le pedes lames luisantes sur les che- pour eux dans l'immense prairie tit Jésus viendra je lui dirai : et leurs mains s'étaient jointes "Petit Jésus, gardez ma panoplie de la jeune femme, sur ses mains avec plus de ferveur, mèlées pour un petit Belge ou un petit aux menottes tièdes de Claudinet Français, il s'amusera bien avec; qui achevait son rire dans le rê- moi, j'aimerais mieux que vous nous rameniez mon papa qui est était semblable en elle et autour est lieutenant, qu'il a tué beaucelles aux minces colonnettes du d'elle; qu'elle en était encore à coup d'Allemands, et qu'il retourgrand lit de cuivre, baignent de cette soirée de Noël 1913, que les nera se battre après qu'il nous le petit Jésus l'ait exaucé. lumière ardente le christ d'ivoi- jours avaient pu passer sans al- aura embrassé et qu'il aura vu le re, jouent sur la dorure de quel- terer même le dessein de petit poulain de Queen que tu

> -Mon Claudinet! mon petit mier feuillet blane "24 décembre Claudinet! Maman émue ne peut répéter que ces mots et, comme elle les prononce en berçant la petite tête brune, voilà qu'elle devient insensiblement plus lourde, abandonnée. Claudinet dort. Et Maman très tard garda son petit tre fois, dis, petite mère? garçon endormi dans ses bras. Non, elle ne pourrait reprendre baisers. sa lettre. Il semble que le voeu de Claudinet en lui ouvrant une perspective radieuse a fauché tout son courage. La détresse de la distance s'appesantit sur elle, elle veut lutter, se défendre, se reautour du cou de sa maman et prendre à l'illusion qu'"il" est là, présent, elle veut, sous les lames luisantes de la lampe, projeler l'ombre à côté de la sienne.

> > C'est en vain.

Un sommeil pénible s'est emparé de maman, à l'aube. Il est neuf heures, elle dort encore et les pas légers de Claudinet ne l sauraient l'éveiller. C'est si rare que Claudinet soit levé avant sa maman que cela lui semble un Les Etats-Unis jeu. Il a recommandé à l'engagé de faire le moins de bruit pos--Je veux le voir le petit Jé-sible en rechargeant de charbon La Grande-Bretagne 1er AU 31 DECEMBRE 1915 sus, j'ai quelque chose à lui de-la fournaise. "Maman dort..." mander. Et Claudinet seçoue la Quelle attrape si Papa pouvait tête d'un petit air mystérieux, arriver avant son réveil! Car Claudinet ne doute pas que ma--Le panoplie: sabre, képi, é- man n'ait fait la commission au pa? Je ferai ta commission, heure papa sera-t-il là? C'est loin la France, mais Jésus est Claudinet frotte sa joue de tout-puissant et la toute puissance a toujours consisté pour Claudinet dans la rapidité des déplacements. Très problablement, il arrivera pour diner. Cà tombe -Une boite de couleurs, un très bien, il y aura une dinde, un gros gâteau.... Il s'agit seule--Non, petite mère, c'est bien ment de prendre patience et de -G'est peut-être trop beau, passer le temps. Avec cette Claudinet. Tu sais le petit Jé-| feuille de papier on peut faire un sus a beaucoup à donner cette chapeau de gendarme. Comme année. Il y a tous les petits Bel- il est petit! il coisse à demi la ges, tous les petits Français qui tête de Claudinet. Cherchons n'out plus de papa pour les gâter, dans ce paquet de journaux. Mail faut d'abord que le petit Jésus man n'a pas seulement ouvert ses journaux et il y en a, il y en Claudinet rit tout doucement a! Claudinet les secoue sans prendre garde que ce froissement -Ça ne lui coûtera rien du peut réveiller Maman. Tiens, utout au petit Jésus, et puis ça se- ne enveloppe qui n'est pas ouverblent s'être concertées pour ren- ra aussi bien à toi qu'à moi ce te. C'est petite mère qui sera surprise quand son petit garcon la lui remettra. . C'est peut-être une lettre de tante Louise ou du cousin Paul; hier, il n'y avait

que deux cartes de papa... C'est IL VEUT QUE SON très difficile de faire un chapeau de gendarme avec un grand journal et le papier crie, crie. Il crie au joint de réveiller Maman, hélas I

-Tu es levé Claudinet ? Quelle heure est-il?

-- Il est tard, Maman, mais tu peux dormir encore, papa n'est pas arrivé. Veux-tu lire ta lettre avant de te rendormir?

-Quelle lettre, chéri? -Celle qui était dans les jour-

Et Claudinet grimpe sur le lit de sa maman pour lui donner da

-Mon Dieu! c'est l'écriture de Papa... je ne m'explique pas.

Les doigts de maman tremblent en déchirant l'enveloppe et tout d'un coup elle se jette sur son petit garçon l'embrasse de tou--Ca s'embrasse? Vraiment les ses forces et reprend la let-

"Mes chéris, une bonne nou--Bien sûr? Eh bien... eh ne nouvelle, j'obtiens un congé "de convalescence de trois mois que je pourrai passer au Cana-"da, chez nous-chez nous!-Je ne vous avais pas dit : j'ai reçu aujourd'hui que dorénavant. la 'jambe droite, ce n'est rien, rien "du tout et ça m'a valu la croix..." Maman s'arrète de lire hale-

-Tu comprends, chéri, papa

est décoré et il vient! -Il sera là pour diner ! de-Oui, elle allait écrire que tout à la guerre." Je lui dirai qu'il mande Claudinet légèrement froissé de voir sa maman manifester une telle surprise de ce que

-Non, chéri. La France c'est de médecine. très loin.

Claudinet hausse les épaules et I'un petit ton protecteur. -Tu n'auras pas su expliquer

Noël que je voulais mon papa. Et plus gentiment il ajoute en mettant ses bras frais au cou de sa maman.

-Tu me laisseras faire moimême mes commissions, une au-

Et petite mère répond par des

PAYS FASSE LA PAIX

Londres, 21 — Une sensation a été causée au Parlement hongrois, le 7 décembre, par le discours du comte Karoly, chef du parti de l'indépendance, qui a demandé au gouvernement de faire des propositions de paix aux puissances ennemies, comme le rapporte une lettre reçue de Budapest par le "Morning Post".

Le discours fut soumis à une stricte censure dans les journaux hongrois, et toutes les dépêches aux journaux étrangers ayant trait à ce discours, furent arrêtées par le censeur.

L'ANGLETERRE FAIT PREUVE D'HUMANITE

Elle lève l'embargo sur les articles de médecine, destinés à servir à la Croix-Rouge américaine, en Allemagne.

Londres, 21,-Le ministère des Affaires Etrangères a annoncé, "un petit éclat d'obus dans la Croix Rouge pourra envoyer des produits médicaux à ses détachements qui opèrent avec l'Allemagne ou ses alliés, pourvu que le gouvernement des Etats-Unis promette que ces provisions ne serviront qu'aux médecins ou à leurs assistants de la Croix-Rouge a-

> méricaine. Si cette garantie est offerte, annonce le ministère des Affaires Etrangères, le blocus de l'Angleterre n'affectera pas les articles

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies au petit Jésus que c'était pour d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

> ON DEMANDE un jeune homme pouvant faire tous les travaux de ferme, salaire pendant l'hiver: \$10 par mois, nourriture et logement. Ecrire MAGALI. Boîte 420, Wetaskiwin, Alta.

CANADIAN NORTHERN EXCURSIONS DE DECEMBRE

Pour l'Est-Canadien

BILLETS EN VENTE CHAQUE JOUR

DU

TAUX REDUITS, EXCELLENT SERVICE

Choix des routes: Par le Canada ou via Chicago paulettes, pour ressembler à pa-petit Jésus. Voyons à quelle Chars dortoirs, restaurant et chars salons éclairés à la lumière

électrique. Les trains partent d'Edmonton, chaque jour, à 9.40 du soir.

EXCURSIONS A VANCOUVER, VICTORIA ET NEW WESTMINSTER Prix du billets aller et retour de 1ère classe depuis Edmonton \$33.15 Prix réduits proportionnellement pour les autres gares

chercher à s'amuser pour faire Billets en vente les 7, 8, 9, et 10 décembre et les 11, 12, 13 et 14 Janvier 1916.

ESSAYEZ LA NOUVELLE ROUTE CANADIENNE CETTE ANNEE,

POUR L'EST CANADIEN OU VANCOUVER

du C. N. R.

Les agents du C. N. R. seront heureux de vous fournir toutes les informations nécessaires, ou adressez-vous à l'agent des Billets pour la ville, Edifice McLeod,



en face le Bureau de poste, Edmonton, Téléphone 1712, ou écrivez à

Wm. STAPLETON, D. P. A.

C. N. R. Saskatoon.

TELEPHONE 1633

PHARMACIE LINES

Assortiment complet de re- Faites vos commandes de DEMANDEZ NOS COUmèdes brevetés et de savons médecines par la malle, nous

POUR NOEL

BROSSES A DENTS

10224 JASPER AVENUE

dont vous aurez besoin. **BROSSES A CHEVEUX** PEIGNES ET PARFUMS Nous avons un assortiment complet de préparations phar-

prix spécialement réduits s'occupe spécialement M. T. E. GAGNER

maceutiques françaises dont

PONS A PRIMES vous enverrons par colis postal ou par express tout ce

> criptions exactement selon les ordres des médecins.

Nous remplissons les pres-

Envoyez-nous vos **PRESCRIPTIONS**

GARDEZ UN SOUVENIR PRECIEUX DES VOTRES!

Chacun de nos lecteurs a droit a un magnifique

AGRANDISSEMENT PHOTOGRAPHIQUE

UNE OFFRE **EXCEPTIONNELLE**

TOUS NOS LECTEURS

Grâce à des arrangements que nous venons de conclure avec MM. BYRON-MAY, les photographes bien connus d'Edmonton, nous sommes en mesure d'offrir à tous nos lecteurs un merveilleux agrandissement photographique d'une valeur réelle de \$5.00 pour le prix extraordinairement réduit de

Pour profiter de cette offre absolument unique

il suffit de nous envoyer une photographie quelconque et la somme de \$1.50 en bon de

Dans un bref délai, nous retournerons un

Magnifique agrandissement

de la photographie envoyée.

Peu importe que la photographie que l'on désire faire agrandir soit ancienne et quelque peu abimée, qu'elle soit sur papier, carton ou ferblanc, ou qu'elle soit d'un format extrèmement réduit, les experts photographes, auxquels nous la confierons, en tireront un admirable agrandissement qui sera FRAPPANT DE RES-SEMBLANCE.

LES PREMIERS VENUS SERONT LES PREMIERS SERVIS

Ecrivez-nous dès aujourd'hui.



Ce magnifique agrandissement photographique mesure 8 pouces de large sur 10 pouces de hauteur ; il est collé sur un fort carton de 12 x 14—Une ressemblance frappante est garantie pour chaque agrandissement.

COUPON

LE COURRIER DE L'OUEST

Casier 98, Edmonton, Alberta

Je vous envoie ci-inclus une photographie, que je désire faire agrandir, et un bon de poste du montant de \$1.50.

Veuillez faire parvenir l'agrandissement et la photographie à l'adresse suivante :

PROFITEZ ·

DE CETTE OFFRE DONT

LA DURÉE EST LIMITÉE

Voici Noel et le Jour de l'an qui approchent : il est temps de songer aux présents que nous devrons offrir à ceux qui nous sont chers!

Quel présent sera mieux aceueilli qu'un

Beau et grand Portrait

de la personne qui vous tient le plus au coeur 🤋

Dès aujourd'hui, ouvrez le coffret où vous conservez les souvenirs de famille et faîtes choix de la photographie d'un de vos chers disparus, envoyez-nous la de suite, en yous conformant aux instructions contenues dans le coupon ci-dessous, et nous vous refournerons un émouvant portrait qui fera palpiter d'une joie émue le coeur de tous les vôtres, lorsqu'ils retrouveront devant leurs yeux l'image vivante de celui ou de celle dont ils pleurent la disparition.

Quel plus beau présent pourriez-vous offrir aux votres?

H y a encore, dans le coffret aux souvenirs, des photographies des bébés, des garçons, des filles de la maison, éte... Beaucoup sont établis au loin, ce serait les retrouver chaque jour par la pensée si leur portrait agrandi était accroché aux murs de la maison familiale...songez-y!...

Hâtez-vous de profitez de cette offre réservée spécialement aux lecteurs du "Courrier de l'Ouest". La durée en est limitée et jamais, sans doute, vous ne retrouverez une occasion pareille de vous procurer un agrandissement photographique d'une valeur commerciale de \$5.00 pour la somme minime de \$1.50.

LA VEILLEE DES DEUX MERES

Ainsi, Paul, dit Mme de Revez à son fils, c'est décidé? Ton cou- de là-bas... sin et toi, vous vous obstincz à faire cette partie d'automobile ? mis..., -Nous nous obstinons, mere. a aucune raison....

-Mais la neige de ce matin! -Elie a fondu. Et puis, sois tranquille, nous serons d'une prudence exagérée: N'estace pas, Ber-

-Je m'y engage, ma tante, répondit celui-ci. L'allure d'un homme au pas vous convient-elle?... deux hommes au pas?...

nrès de la cheminée.

deux casse-cou de la pire espèce. fiant de la réalité. La route est mauvaise. En pleine nuit, c'est de la folie!

faire leurs trente-six volontés, dinier a une hicyclette. Moi, j'ai renoncé à la lutte. Mme de Revez soupira.

compte sur toi. A une heure vingt, une houre vingt-cing au plus tard, vous serez là. Tenez ... nous vous attendrons jusqu'à une heure of demie.

Paul jura tout ce qu'on voulut. Bernard souscrivit à tous les serments qu'on exigea de lui. Chacun d'eux prit sa mère par le cou et l'embrassa tendrement et ils sortirent en hate.

Dix minutes après, on entendait le grondement de l'automo-

... Mme de Revez et Mme Aubain demeurdrent seules dans le vaste salon du château, au coin du ser. seu qui sambait à hautes sammes. Les deux soeurs se ressemblaient avec leurs cheveux gris disposés de la même façon, leurs nerfs exaspérés, elles écontaient l'aul ? Les noms des deux jeu- d'Epinal", qui a célébré les gloi- Une carte à l'ainée des petites fil- chesse? Lisez avec moi une belle toilettes noires de coupe analogue. Mais l'une d'elles, Jeanne de Revez, avait un air plus douloureux chés, n'est-ce pas? dit Mme Auet des yeux plus las. Deputs quel bain, ques années, elle souffrait de rhumatismes articulaires, si aigus qui attend notre coup de sonnette qu'elle ne pouvait bouger de son et Antoine qui doit dormir dans le fauteuil sans le secours d'une vestibule. femme de chambre.

Elle se plaignit un moment, et loge. Mais, au fond d'elles, les plus adroit, plus souple. sa soeur, qui justement étail im- secondes continuaient leur petit Et elles sentaient sourdre en glissé dans chaque paquet par les simple esquisse à la Delacroix de leur, m'écrivait-il il y a plusieurs mobilisée comme elle dans un fauteuil, par suite d'une foulure ré- secondes était un supplice. cente, sa socur avoua;

-De fait, ce n'est pas gai del rester inactive. Voilà huit jours! à peine que je suis comme toi, et je perds déjà patience.

Alors, elles se mirent à rire, car, toute leur vie, les mêmes événements leur étaient arrivés. Elles avaient épousé le même jour les deux frères. La même année elles devenaient mères, et veuves aussi la même année. Et jusque dans les petits détails de l'existence, le destin les traitait également, leur distribuant des joies et des peines qu'il semblait peser dans les deux plateaux d'une badance.

Pour toutes ces ratsons, eiles s'aimaient avec tendresse. Elles n'auraient pu vivre l'une sans l'autre. A qui, du reste, eussentelles parlé de leurs Als qui étaient l leur raison d'être et qu'elles chérissaient avec la même passion et le même emportement?

-Tu n'es pas inquiète? dit! Jeanne,

- Je suis toujours inquiète, quand Bernard n'est pas là, répondit Mme Aubain mais pas plus aujourd'hui.

---Moi, davantage. Il m'a toujours semblé que la nuil de Noël était une nuit spéciale, où il survenait des choses particulières, des événements plus heureux ou plus malheureux. Ce soir, j'ai comme une appréhension...

Une des bûches dégringola, ce qui les fit tressaillir, et elles s'apergurent qu'elles étaient pâles.

toutes les deux. Une heure sonna.

Encore vingt-cing on trente minutes, dit Madeleine Aubain, et! tu verras que ton apprehension n'était pas justifiée.

Pour se distraire, elles reprirent; une à une, toutes les nuits] de Noël dont elles se souvenaient: Noël d'enfants où elles tâchaient de ne point dormir pour écouter les bruits étrauges de la cheminée; Noëls de jeunes filles où elles revaient d'amour; Noël de veuves; Noëls de mères... Mais tous ces souvenirs les attristaient plutot, comme tous les Noëls d'épouses où l'on soupait si joyeusement; souvenir dont la gaieté décline avec l'ardeur décroissante de la vie. Mme de Revez se mit à pleu- l'antre, comme si elles se haïs-

-Nous avançons de cinq minutes au moins, dit Mme de Revez.

-Oul, mais ils nous ont pro-

Saint-Jore est à douze kilomètres, genst : Tu comprends, bien - que Bernard et moi, nous avons résolu Paul et Bernard ne songent me- une clameur d'effroi. d'aller à la messe de minuit, Il n'y me plus que nous pouvons être inquiètes.

l'aure....

Pas du tout... seulement....

C'est trop? En bien l'allure de ce de protester. Des visions sinis-ne, le domestique, apparut, le vi-En désespoir de cause, Mme de pelaient des cas, cités dans les li-mergea de l'ombre, les vêtements Revez implora le secours de sa vres, où des accidents s'étaient en désordre et du sang, du sang soeur, Mme Aubain, qui tricotait, produits dont on avait été préve- sur la figure. ---Voyons, Madeleine, lu ne d'évocation simultanée de la ca-jordonna Mme de Revez avec une trouves pas cela absurde? Tu tastrophe. Et il leur semblait qu'connais ton fils, tu connais Paul... elles éprouvaient ce choc terri-

La demie sonna.

---La demie, balbutia Mme de -Ah! que veux-tu, ma pauvre Rever. Il est hors de doute qu'il Jeanne, nos fils ont vingt-cinq s'est passé quelque chose. Si l'on ans. Nous les avons habitués à envoyait au-devant d'eux? Le jar-

-Evidemment, Mais qui nous assure qu'ils vont revenir par la vivants? -Allons, qu'ils agissent à leur route directe? Ils prennent souguise. Mais surtout; Paul je vent l'une des deux autres, qui a un qui vit... blessé seulement...

sont moins rudes. Elles se turent, et, dans le silence, le bruit de l'horloge deve-t nait effrayant. Elles voyaient le mouvement put être visible à un courez au château, et dites à ma del point.

Mme de Revez essaya de rire. ---Nous sommes folles de nous alarmer, pour quelques minutes...

--Ecoute! Mme Aubain s'était soulevée ur son fauteuil.

-- Quoi! Qu'y a-t-il? gémit Mme de Revez, en essayant de se dres-

-Rien... rien... j'avais cru... res de la nuit.

Elles n'osaient regarder l'hor-

Et leurs yeux ne quittaient pas les rer. Sa soeur la rudoya et, saient depuis les premières anaiguilles du vieux cartel qui sur- tout de suite, elle-même éclata en nées de leur enfance. Et elles sanglots.

Et, soudain, dans le parc, du -Au moins, répliqua sa socur, côté de l'entrée, il y ent des cris, En outre, ils connaissent du mon- de la-bas... Antoine qui sortait précipitam- Aucune parole ne fi ment et qui courait à la rencontre des nouveaux arrivants. Sous taient. -Ce que promettent les jeunes les fenêtres, un dialogue très rapide s'engagea. Antoine poussa

-Ah ! bégaya Mme de Revez. ill y a eu un accident... j'en suis! Ah! tu vois; tu es inquiète! certaine.... C'est atroce !... Mon s'écria Mme de Revez... j'en étais Dieu !... mon Dieu !... Si l'on pouyait se lever... courir...

Oui, dit sa soeur... si l'on malgresoi, on pense à des choses. pouvait !... Elles percurent le -Quelles choses? mais parle bruit d'une galopade dans le ves-l donel... un accident, n'est-ce pas? tibule. La porte allait s'ouvrir. 'Mme Aubain n'eut point la for- Violemment elle s'ouvrit. Antoitres les obsédaient. Elles se rap. sage décomposé. Un paysan é-

énergie subite.

Antoine articula: -Un accident.

--Quoi ! l'automobile... -Oui, renversée.

Et le paysan répéta: -Renversée... ils ont démoli un

mur... là... tout près... -- Mais... mais... balbutia Mme de Revez... ils vivent... ils sont

---Non... ou plutôt oui... il y en il revient sur mon cheval...

--Et l'autre ? l'autre ? --- Ah ! l'autre est mort ...

-Ah I dame, j'sais pas... j'sais mouvement de la grande aiguille, seulement qu'il y en a un de vi-Elles n'auraient jamais eru que ce | vant... et qu'il m'a dit: "Vite.. mère que j'arrive.'

--- Imbécile! tu mavats qu'à lui demander, proféra le domestique en l'enpoignant... Allons viens cherchons-le...

Ils s'éloignèrent en hâte. Alors les deux soeurs restèrent l'une en face de l'autre.

Et ce fut épouvantable. Un espoir infini exaltait chacune d'elles, en même temps que Elles retombèrent toutes les chacune d'elles était secouée par deux, mais l'oreille tendue. les une terreur folle. Bernard? visages un peu maigres et leurs les chuchotements et les murmu-nes gens sautaient dans leurs res de sa ville dans le passé et les qui aurait du avoir cette douil- et profonde lettre que m'écrivait cerveaux. Lequel vivait? Qui qui nous donne maintenant, com- lette lui ferait plaisir, j'en suis le capitaine Louis Gillet, sur la Les domestiques sont cou- de l'une ou de l'autre, reverrait me un cahier de ses Mémoires, sure. Voici son adresse: Margue- mort d'un jeune Canadien tombé son fils idolatré ? Qui, de l'une "Epinal en août et décembre 1914" ou de l'autre, serait la mère en me raconte que les Canadiens en-lier, Montréal."

Et sa soeur pensait à Bernard, heureux et qu'il aime.

qui déjà les jetait l'une contre du donateur, qui varie :

savaient que, quoi qu'il arrivat, elles ne pourraient plus jamais vivre un seul jour ensemble, plus

Aucune parole ne fut échangée Livides, tremblantes, elles écon

Du bruit encore, dans le parc. Chacune se dit, avec une voonté sauvage:

-Le voilà... c'est lui... c'est mon fils... il descend de cheval... France..... il entre.

En bas, dans le vestibule, un grand cri:

-Maman I maman I Toutes deux se levèrent. Mme de Revez elle-même oubliait les douleurs qui la tordaient.

-Maman! maman! Elles ne reconnaissaient pas la Oh! la torture infernale!

Les pas approchèrent. La poignée de la porte tourna. Quelqu'un surgit; Paul de Revez.

-Toi! toi! Paul! cria Mme de Revez triomphante, tandis que ses mains... Toi !... Paul !... tu es vivant! toi, Paul!

Son fils accourait. Elle marcha vers lui, retrouvant, par miracle, ses forces perdues. Mais tout à coup, elle porta la main à son coeur, chancela, tournoya sur elle-même et, sans un mot, sans une plainte, tomba tout de sor

Paul se précipita à genoux. Sa mère était morte. Près de lui, sa tante pleurait.

MAURICE LEBLANC.

NOS FRERES CANADIENS

Un bel article de Maurice Barrès

C'est notre force qui nous sauvera, mais le voeu de l'univers nous assiste. Au milieu de nos coeur pour une petite ou un petit est, pour le Canada, la manière la durs sacrifices, nous aimons nous Français, en lui souhaitant toute plus efficace de résoudre ses prosavoir aimés, et la sympathie des sorte de bonheurs. Moi, je ne désipeuples ajoute, en les attendrissant, à nos certitudes croissantes couvrira que de ressembler à ceux grande nation. de victoire.

--Oui, il n'y a que Catherine deuil, vouce aux larmes éternel, voient des vêtements aux populations vosgiennes. His y joignent -C'est Paul... c'est Paul qui des billets d'amitie. Un incoinu est vivant, pensait Mme de Revez, généreux écrit à un inconnu mal-

yante, une haine monstrueuse, Ils sont tous pareils, sauf le nom dans une petite ville des Flandres: charmant Guy Drummond, tué à EDMONTON, ALTA. TEL. 4746

"L'AIDE A LA FRANCE"

Jadis, la France, sur nos bords, Jeta sa semence immortelle... (Louis FRECHETTE,) poète Canadien

Sur le verso tout en blanc, chaquelques-une de ces paroles tou- sion de voitures et de matériel chantes:

Notre prière de chaque jour est: Vive la France!

Nous admirons votre courage, vaillants Français. Puissiez-vous être victorieux! Courage, vous souffrez. Dieu ne

peut permettre longtemps de pareilles injustices.

delà l'Océan!

de Québec. Elle écrit:

Dans un chaud vêtement, on trouve le touchant billet que voici:

re pour le petit être qui s'en tre, une façon de prendre rang de qui l'ont porté déjà et qui sont René Perrou, "le bourgeois tous de beaux et forts enfants, en action et chargé de toute sa ri-

> J'envoie à Marguerite Tourangeau un exemplaire de Colette Baudoche. 💥

> encore. Ils nous ont donné leur

"Ils débouchaient, superbes et Langemark, un Canadien anglais:

leur, des vieux, des jeunes, tous cun, n'écoutant que son coeur, rasés, bien chausses, équipements navré. écrit ce qu'il veut dire au pauvre flambants neufs, avec des che-Vosgien qu'il secourt. Je recopie vaux magnifiques et cette procesqui suit les régiments anglais: Courage, vous qui souffrez. Le voitures pour les couvertures, les jour de gloire viendra pour la manteaux, voiture à linge, voiture-filtre à distiller l'eau, cuisines roulantes, qui chauffaient la soune doutant pas qu'ils allaient tout bousculer....."

sont pas venus d'une manière ir-Courage, braves Français; vo- réfléchie, mais après étude et par voix, Etait-ce Paul? Bernard? tre Joffre vous conduira à la vic- une libre décision bien débattue, Quelles soient bénies ces voix da une obligation constitutionnellointaines, ces voix efficaces d'u- le de prendre part aux guerres de ne amitié penchée vers nous par la Grande-Bretagne? un intérêt Parfois, l'accent se fait plus Le parti purement nationaliste, sa soeur se cachait la tête dans pressant. Ecoutez Mme Joseph dans un sentiment un peu étroit, Bourleau, de Sainte - Monique, -un peu provincial, eût été pordans le comte de Nicolet, province té, paraît-il, à isoler, à ne rien vouloir connaître du monde exté-"Une mère canadienne-françai- rieur. On me dit qu'un leader des maisons anglaises où l'on se s'adresse à une mère affligée comme Bourrassa, homme de de la France. Je suis pauvre moi- grand coeur, de grand talent, même et sans appui; cependant, je jugerait que cette guerre n'inté- la vraie politesse et des manières suis heureuse de pouvoir vous resse aucunement les Canadiens. donner une couverture. Et je vous Peu à peu, la thèse adverse preoffre mes vives et sincères sym- valut. Parmi ces Canadiens, tous persuadés de l'immense destinée promise à leur pays, un grand nombre se refusent à chercher un "Cette douillette a été portée simple développement économipar les sept enfants de la même que. A leurs yeux, la patrie est sa personne et cette confiance géfamille canadienne à teur jour de autre chose qu'une vaste exploihaptème et, d'après une vieille tation minière ou industrielle. Il baptème et, d'après une vieille aspirent pour elle à un rôle spire ses camarades par une sorte d'acoutume canadienne, ce vêtement aspirent pour elle à un rôle spire ses camarades par une sorte d'acet généralement gardé dans la tuel. Une des question essentielveu unanime de sa supériorité. famille et remis à l'ainée des fil-les, fa-bas, est celle des langues. les pour le baptême de son pre- des religions et des races. Le mier-né. Le père de ces enfants problème franco-anglais est au me l'a remise en me disant qu'il fond de presque toutes leurs difen faisait le sacrifice de grand ficultés. Cette guerre des Alliés

> Voulez-vous voir ce débat mis rite Tourangeau, 606, Saint-Val- dans les Flandres, au champ d'honneur, - Louis Gillet, qui fut durant quelques années, au sortir de l'Ecole Normale, professeur à Montréal. Et puis, c'est toujours Ces Canadiens ont mieux fait si beau d'entendre un soldat par-

ler d'un soldat! Voici la figure du petit carton sang. Quelqu'un me trace une "Je viens d'apprendre avec doutravail féroce, et chacune de ces elles, et grandir, une haine effra- soins du Comité France-Amérique. l'arrivée d'un contingent canadien semaines, la mort d'un ami, le 534, 1e rue En face l'église McDougail

déguingandes, quatre par quatre, la destinée la plus brillante, la au pas, avec leur manière de por- fortune, le gout, une femme adoter le fusil va comme je te pous- rable, toutes ambitions permises, se, leur tenue khaki, la casquette et, pour finir, une balle boche stuou le bonnet sur la tête, fumant, pide dans une tranchée flamande. chantant, l'air résolu et gouail- La mort du mari d'Amélie, dans Vanity Fair, de Thackeray. Je suis

"Guy Drummond avait le gout, de l'action. Il se destinait au Parlement. C'est assez la tradition anglaise pour l'aristocratie et les grandes fortunes; c'est une rareté en Amérique, où il arrive parfois que la politique est abandonnée aux brasseurs d'affaires. Mon pe et l'apportaient toute chaude et ami voulait réagir contre ce disprête à servir à l'étape. Tout ce crédit, il avait l'ambition, peutmonde-là très gai, l'air vainqueur être un peu naïve, d'assainir, de purifier l'atmosphère politique en l'arrachant aux luttes de petits · Ces brillants auxiliaires ne nous intérèts, en la ramenant aux grandes vues et aux grandes idées. Je ne prétends pas qu'à vingt-cinq ans mon ami avait découvert la bien voulue. Etait-ce pour le Cana- formule du grand rôle spirituel, de la mission qu'il révait que sa patrie remplit, mais il sentait l'importance et l'élargissement de moral d'aider la cause française? l'avenir canadien. Il s'était donné, pour aborder sa tâche, une culture étendue qu'il perfectionnait sans cesse.

"Je le vois toujours dans le salon de sa mère, à Montréal, une avait des égards pour ce qui est français et où régnait l'idée de raffinées. C'était alors un grand. garçon de dix-huit ans, de la plus aimable figure, le regard caressant, modeste, mais déjà porté vers' les grandes choses par l'assurance que lui donnait sa situation dans le monde, le charme de néral qu'il respirait autour de lui. A l'Université, il se distinguait de Il avait tout ce qui réussit. Il avait le charme, la séduction, le don

Suite à la page cinq



AGENTS pour les

GERHARD HEINTZMAN et NEW SCALE WILLIAMS. les phonographes Victor Victrolas et les

Nous vendrons à des prix très réduits pour Noel deux pianos mécaniques n'ayant que certain nombre d'orgues d'occasion.

Escompte spécial sur les planos neufs durant la période des fêtes.

Livres intéressants pour garçons et filles!

Livres pour les fillettes - Séries Elsie, Pansy et Partrige, Prix rég. 25c pour les fêtes 15c Livres pour garconnets - Excellents auteurs, bonne reliure; prix rég. do 35 à 50e prix spécial 25 Livres pour les adultes : Arrivage récent, toutes les nouveautés de la saison, prix régulier \$1.25

BONBONS POUR L'ARBRE DE NOEL!

Notre comptoir de confiserie vous offre toutes les friandises qui conviennent pour la garniture de l'arbre de Noël.

Bonbons mélangés pour les bas la livre de10 à 40 Poupées en sucre d'orge, la livre 30c Bas contenant des friandises assorties

Surprises-papillottes de 15c à\$1.50

BAS DE JOUETS DE NOEL - SPECIAUX -

La collection Ramsey est la plus considérable de la ville; un envoi important vient de nous arriver Sous-vêtements "Wolsey", confection anglaise,

JAMES RAMSEY

TELEPHONE PRIVE EXCHANGE 1195

ENTREES RUES PREMIERE, HOWARD ET ELIZABETH

NOS MAGASINS FERMENT A 5h.30 LE SAMEDI A 6h.

CRAVATES DE SOIE - 50c

Couleurs d'un goût sûr, à rayures ou unies, desins les plus nouveaux de New-York. Nos prix sont à la portée des bourses les plus modestes

CHEMISES ET SOUS-VETEMENTS

articles à..... \$1.03 Qualité supérieure à \$1.25, 1.50, 2.00 et \$2.50 Bonnes chemises à rayures ou de couleur unie manchettes doubles, col de couleur assortie \$1.50 Les dames ayant des cadeaux à faire aux mes Articles de qualité supérieure\$2.00 d'Angleterre; Comptoirs spéciaux au magasin tricot plat, couleur naturelle, épaisseur moyenne.

Combinaisons de même marque .. \$4.50 et \$5.00 Sous-vetements "Wolsey", tissu tres épais, crochet plat, pure laine, ne se rétrécissent pas, 50c épais pour l'hiver, le morceau \$3,00 Combinaisons de même qualité \$6.00 Sous-vêtements Robin Hood, tricot plat, couleur Chemises négligées, avec longues manches, poi-gnets empesés, étoffes à rayures ou unies, bons Même article qualité supérieure, le

CADEAUX SPECIAUX POUR LES HOMMES

sieurs trouveront un choix immense d'articles nos magasins. Nous avons tout ce qui peut constituer des ca

Mouchoirs d'un blanc de neige avec initiales au coin

Mouchoirs Excelda pour hommes, large broderie de soie, belle toile, avec initiale 3 pour25c Mouchoirs de toile irlandaise, jolie broderie, beljes initiales brodées, 2 pour25c Mouchoirs de belle toile de fil pour femmes: élégante broderie avec coin ouvragés, 2 pour.... 25c Mouchoirs pure toile irlandaise, belle qualité, broderie d'un beau dessin chaque 25c

VOICI QUELQUES AUTRES OCCASIONS MA-GNIFIQUES DE CADEAUX!

Beaux cache-corset, avec dentelle et broderie de 34 à 44 25c à \$1.25 Combinaisons de cambric, avec empiècement de dentelle et de broderie, genoux serrés ou vagues naturelle, le morceau \$1.50 de 34 à 42, chaque \$1.00 à 4.00 Robe de crêpe, cambric, nainsook, soic crêpe de Chine, etc., très belles garnitures de broderie et morceau \$2.00 de dentelle, 56, 58 et 60 chaque... \$1.50 à \$10.00 Cache-corset de soie italienne !- garnis de rubans et de broderies, de 34 à 40 \$1.75 à \$2.25 Culottes de soie italienne, avec élastique à la ceinture et aux genoux, de 23 à 30 .. \$2.25 et \$3.00 Brassières de bon cambric, avec dentelle et broderie, de 34 à 46, chaque...... 39c à \$1.00 Echarpes de soie ou de laine, avec extremité à franges, couleurs crème et saxe \$1.00

BEAUX SOULIERS "QUEEN" UN CADEAU AGREABLE POUR LE MATIN DE NOEL

Souliers en cuir vernis pour femmes, avec tige de drap.

BEAUX MANTEAUX POUR JEUNES FILLES ET

FEMMES \$9.75 Ces manteaux de laine sont très chauds, et la coupe en est à la dernière mode, boutons magnifiques et ceinture à boucle, manches avec revers, couleurs: gris, noir, bleu et

PARURES DE FOURRURE DE LOUP NOIR

Ces fourrures sont solides, chaudes et élégantes la parure: \$28.50, \$30.00, \$35.00 et \$48.00 Ces parures sont de modèle nouveau, longue écharpe droite, manchon forme coussin, riche lustre noir. C'est le

cadeau idéal pour une femme!

BELLES ROBES POUR JEUNES FILLES

Ces robes sont à la dernière mode, serge de laine de belle qualité, col roulé, manches avec revers, ceinture, jupes à fronces plates, couleurs: bleu, brun, rouge et noir. Tailles 16, 18, 34, 36 et 38 la robe \$4.95

CHARMANTES PETITES ROBES POUR LES FILLETTES \$5.00

Ces petites robes sont très élégantes, velours à côtes lustré, boutons rouges, col et manchettes fantaisie, jupes à plis couleurs: bleu, brune pour fillettes de 6 à 14 ans \$5.00

NOUVEAU CABINET EN COLOMBIE ANGLAISE

Vancouver, 19 — Sir Richard Mc Bride, premier ministre de la Colombie Anglaise depuis plus de douze ans, vient de résigner non seulement comme chef du cabinet, mais aussi comme député de Victoria à la Législature.

Son successeur comme premier ministre et chef du parti conservateur est l'hon, W. J. Bowser qui, depuis plusieurs années, occupait le poste de procureur-général dans le cabinet McBride.

Le nouveau cabinet se compo-

se comme suit: Premier ministre et procureur

général - W.-J. Bowser. Finances - A. C. Flumerfelt. Travaux Publies - Chas. E. Tis

Terres - W. R. Ross.

Mines - Lorne Campbell. Secrétaire provincial - Thomas

Président du Conseil - William Manson,

On annonce que Sir Richard Me-Bride partira dans quelques jours pour Londres où il occupera la position d'agent général de la Colombie Anglaise, en remplacement de M. J. H. Turner, qui a résigné.

Le cabinet Bowser comprend 3 nouveaux ministres: M. A. C. Flumerfelt, M. L. A. Campbell et M. Tisdall. Le premier devra se faire élire à Victoria et l'autre à

ces, M. Flumerfelt, est né dans de son corps d'armée. Bien qu'il Ontario, et est âgé de 57 ans. Il n'ait que 38 ans, il a les cheveux n'a jamais siégé à la Législature. hlancs. 'C'est un soldat, c'est C'est un homme d'affaire bien con- un héros, mais c'est aussi un nu à Winnipeg, à Toronto, à homme de lettres de réputation. Montréal, où il fait partie de plu- et dans son récit qu'il a dû répé-

land, le maire Taylor, de Vancouver. Il est connu comme un expert dans l'industrie minière.



TENEZ VOS CHEVAUX AU TRAVAIL

Un cheval au champ vaut mieux qu deux à l'écurie. Vous ne pouvez pas prévenir les courbes les suros, les formes, les éparvins et les boiteries en te nant vos cheveaux à l'écurie, mais vous pouvez prévenir ces ennuis en ne tenant pas longtemps vos chevaux à l'écurie, Pro-

KENDALL'S

chez tous les droguistes \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00, ce remède les guérira. Des milliers de fermiers et d'hommes de chevaux en font usage avec succès, tre livre "A Treatise on the Horse",

Dr B. J. KENDALL CO.

quinze ans.

L'EXPLOSION DU HAVRE

vre, a fait plus de 110 victimes.

de 130 pieds de profondeur.

vre furent ébranlés par le choc de sacrifice va être inutile et les Bo- tout un peuple ? l'explosion et ceux qui se trouvai- ches qui vont revenir, nous les ent non loin de là souffrirent des voleront? dommages sérieux. A Harfleur! "Une fureur sacrée me saisit. chaque maison fut endommagée | De mes gestes, de mes actes, je | "nière conscription, la taille des et l'église menace de s'écrouler lu ai plus souvenance. Je sais A Bolbec, toutes les fenêtres des seulement que j'ai crié à peu près filatures furent brisées et des ceci: "Ohé, là, les morts, debout. dommages considérables surent qu'est-ce que vous fichez par ter- | "était de 86 centimètres en moeausés à Honfleur. St-Sauveur et re? Levez-vous, et allons metà Beuzeville.

DEBOUT LES MORTS!

tre ces c.... là dehors.

moire. J'ai l'idée vague d'une of-

géant, avec une vigueur surabon-

félicitèrent, et cela vaut encore

plus que toutes les légions d'hon-

Fort intéressantes sont les no-

Avec de tels soldats on peut

La sobriété du soidat serbe est

tout tenter et tout réussir.

lions,"

diplomatique.

Les Serbes ne font d'excès de

boisson que le jour de la Slava-

fête du patron de la famille,-

et les jours de Paques et de Noël.

Ces jours-là on mange le kalji-

vo, gâteau de froment bouilli avec des noix ou des amandes pi-

lées et du sucre en poudre, des

boivent du café accompagné de la France à sa femme.

Paris: 20-Le lieutenant Jacques Péricard, qui s'illustra de Il semble entendu qu'il y aura façon si héroïque à la bataille du une autre session de la législatu- Bois Brulé, en avril dernier, et re avant les élections qui auront dont les journalistes, les poètes lieu, croit-on, au mois d'avril pro- et les artistes ont illustré l'appel superbe "Debout les morts", Le nouveau ministre des sinan- vient d'être cité à l'ordre du jour sieurs compagnies industrielles. [ter taut de fois, il y a une subti-M. Campbell, le nouveau minis- le analyse de la phase morale par tre des mines vient aussi d'Onta- laquelle passe le soldat, à l'heurio. Il est âgé de 44 ans. C'est re décisive. Voici, en résumé, le plus jeune membre du cabinet. comment il raconta l'incident, Il a été pendant plusieurs années sans fausse modestic, mais réle gérant de la West Kootenay clamant la même tranche de gloi-Light & Power Coy. Aux derniè- re, pour tous les autres qui prires élections, il a défait dans Ross-| rent part à ce mémorable combat:

"Les 5 et le 6 avril, nous ne fumes que spectateurs de la lut- LES SERBES ET LEUR ARMEE te. A chaque veille de combat, c'est une oppression, la chair se révolte, le poil se hérisse, la la-tes et observations d'un chirurcheté hurle, puis, c'est la prière, gien français. M. Guillaume Livet, 'âme se jette aux pieds de Dieu.] attaché à l'armée serbe et qui vieu Alors, c'est la paix! Le 7, ma nent d'être publiées sous forme section recut l'ordre d'attaquer la de livre. tranchée allemande. De fut un M. Livet soignait un blessé qui lesquels on éprouve une extraor- prix; il pensait l'envoyer dans à la description du mouvement imaire intensite de vie; il y cut son village, à quelques kilomède nombreux morts et blessés. tres, pour y passer une quinzai-Au matin on nous envoya nous ne de jours. Mais ce que le solreposer dans une tranchée de dat voulait, c'était rejoindre son deuxième ligne.

"Vers le milieu du jour, réveil enfants n'ont pas besoin de moi", eu sursaut, aux cris de: "Les disait-il, "et ma patrie en a be-Boches nous repoussent." Et. c'est la panique; yeux chavirés, faces convulsées, bouches tordues, les hommes en déroute s'écrasent dans les boyaux. Tous extraordinaire. "Il se contente les officiers sont blessés. Com- de pain" dit M. Doumergue "et il me ce n'est pas mon tour d'attaque, j'hésite d'abord, mais je me ressaisis, et faisant mon sacrifice, je décide d'arrêter les Boches. Enosburg, 106, Vermont, U. S. A. Je parviens à remonter le courage de mes hommes qui me sui-

M. Tisdall, le nouveau ministre vent. Nous faisons reculer l'en-tement détruite, et qui était réalisé son action politique. Au l'affaire des gaz asphyxiants. Ils des Travaux Publics, est un An- nemi, et, le premier sorti de la trop cosmopolite nour représen- fond, je me demande tout en le formaient la gaucne des Anglais France soit belle après la victoire giais, qui a vecu pendant plu- tranchée française, l'étais aussi ter la Serbie,—le docteur Livet pleurant, s'il n'a pas réalisé d'un qui, pendant six houres (notre pour payer tous ocs dons, tous sieurs années à Frédericton, N. B. sus de la mort que de la clarte n'a trouvé là-bas. à Nish, à Va- seul coup la mesure, et la plus droite étant rompue), fut mena- cus cocurs ailes, toutes ces imag Il est agé de cinquante ans. Il est du soleil. Nous arrivons à la jevo, à Kragoujevatz, etc., que magnifique, de sa noblesse et de cée d'être enveloppée; il fallut se ginations qui courent à son aide. le chef d'une grande fabrique tranchée ennemie et nous repre- des villes rudimentaires, boueu- ses services. Il lie le Canada aux dégager par des charges réitérées et cette jeunesse sanglante! fils d'armes et de matériel de sport, nons le morceau enlevé. J'éta- "ses avec ce parfum qui vous suit gloires de cette guerre. Par sa et recoudre ensuite les morceaux de Garibadi, enfants du Canada, Il représente une division de Van-blis un barrage et je respire. Ce- "dans tout l'Orient, fade et nau- mort, Guy Drummond justifie tou- coupés de notre ligne. Les régi- et vous, troupes d'Afrique et des couver à la Législature depuis pendant nous ne sommes qu'une "séeux mélange de fades relents tes les espérances que nous avions ments canadiens, les divisions de Indes!" poignée, complètement isolée, a- "d'ambre, de cold-cream, de con- mises en lui: ce jeune sang versé l'Ontario, de Toronto, de Québec, vec une pluie de grenades sur nos "fitures de framboises et roses fa- est le gage de la vertu politique se sont couverts de gloire. têtes. Impossible de faire un "nées." Il n'a pour la popula- de son idéalisme. pas, sans marcher sur un cada-li u que les sentiments de la Paris, 18 - L'explosion des U- vre. Mon exaltation m'abandon- plus haute admiration.

sines de Munitions Belges, au Ha-|ne. et. J'ai peur: je me jette der-| Chaque famille serbe possède rière un amas de sacs. Le sol- au moins quatre enfants. Quant d'honneur, Toutes les dépendances de la dat Bonnot continue de se battre le femme serbe à constitué sa famanufacture, qui couvraient 150.- comme un lion, seul contre com- mille, elle assume tous les tra-000 pieds carrés de terrain, furent bien ? Son exemple me fait hon- vaux des champs. Beaucoup se complètement détruites. L'endroit le quelques camarades nous re- sont glissées dans l'armée, haoù la première explosion se pro- joignent et le jour s'achève. La hillées en soldats, et n'y ont pas duisit, est marqué par un abime tranchée voisine est pleine de ca-montré moins de courage. davres français qui semblent me Est-il étonnant avec un tel ca-

Les villes et les villages sur une contempler avec des yeux d'épou- ractère que la nâtion serbe donlistance de cinquante mille du Ha- vante. Je me dis "Alors leur ne l'exemple de l'héroïsme de "Les Serbes" dit le Dr Livet,

sont en général grands, vigou-"reux, bien musclés. A la der-"et I motre 73;" leur poids de 66 "à 67 kilos et le tour de poitrine "yenne. Ce sont de belles proportions. Quant à leur endu-"Debout les morts... Coup de "rance, c'est à l'hôpital que j'ai folie? Non. Car les morts me pu le mieux en juger; beaucoup répondirent: "Nous te suivons," "de blessés ayant encore l'usage Et je vis se lever à mon appel, "de leurs jambes, au lieu d'aller des hommes rouges du sang qui l'à l'ambulance la plus voisine, coulait de leurs blessures. J'a-"venait dans un" des innombravais la foi qui fait jaillir le mi- bles hôpitaux de la ville à pied, racle. Ce qui s'est passé alors? "pour se (aire opérer ; ils mar-Il y a ici un trou dans mes sou- "chaient ainsi pendant trois] venirs; l'action a mangé la mé- "jours."

Très peu acceptaient d'être enfensive désordonnée, avec Bondormis. Si le chirurgien leur dinot au premier rang; j'avais sait qu'il allait les faire beau-

l'impression d'avoir un corps de coup souffrir, ils répondaient : "Nous sommes Serbes!" L'odante, et il me semblait que je pération supportée sans une voyais de dix côtés à la fois, pour plainte, ils lui baisaient les lonner des ordres. Enfin les Bo-mains en disant: "Nous voudrithes se calmèrent et nous nous ons que vous fussiez le tzar l' fronvâmes maîtres dans ce coin. C'est pour eux, le plus grand re-Je compris que je venais de vivre merciement possible, car ils metdes heures que je ne retrouverais tent le tsar de Russie au-dessus plus jamais. Mes hommes me de tout.

-Un soldat auguej le chirurgien enlevait, dans la cuisse un morccau de baïonnette de vingt-cinq ceutimètres de long, lui disait ''Tieus, j'ai oublié d'apporter le fusil avec!" Un petit soldat del douze ans ne voulut pas être opéré sans avoir recu les galons qu'il venait de gagner à l'assaut d'une position. "C'est un capo-"ral serbe que vous opérer et non "un simple soldåt."

On pourrait-guesiter à l'infini? de ces combats acharnés pendant voulait quitter l'hôpital à tout notes du Dr Livet, nous arrivons En continuant à feuilleter les de retraite que les Serbes exécuterent il y a un an. Un matin del novembre, des automobiles charrées d'officiers arrivèrent; peul régiment. "Ma femme et mes après, ce fut le tour des atlachés militaires étrangers; c'était l'étatmajor général qui avait évacué Vejevo et venait s'installer à Kra-l goujevatz. Les blessés se succédaient, encombrant les hopitaux, nuis apparaissaient les soldats haves, décharnés tombant de fatigue et de falm. découragés, l "en mange, du reste beaucoup,

perdus, "accompagné de quelques fruits Il n'y avait plus de munition. "et de piment. Il touche peu ou L'ennemi avançant, on évacua les ["presque pas de viande. Comme blessés sur Nish, Uskub et Mo-'hoisson, de l'eau ; le prix journastir'. Puis on apprit que l'armée 'nalier moyen des dépenses du austro-hongroise était entrée à soldat serbe (nourriture, habil-Belgrade privée de ses défenlement, équipement s'élève de 70 à 80 centimes. Dans toute

Mais, bientôt, tout changeait ane année, les dépenses de guerde face. Soixante wagons de care n'ont pas dépassé 115 milnons et de munitions étaient ar-M. le chirurgien Livet s'est în- se remettait en marche. Dix rivés de France. L'armée serbe formé plus à fond du régime. jours après, le 12 décembre, l'ar-'S'il aime la Serbie et les Ser- mée autrichienne était chassée bes, il reste sidèle à l'hygiène, de ses positions, repoussée sur la 'absente là-bas, à la cuisine fran-Kolubra et la Save. C'était, pour 'caise à peu près introuvable la elle, la déroute. Cette armée serbas. 'Jamais de beurre, rien be avait rejoint les Monténégrins que de la graisse; comme plats à Vichegrad; une autre s'empades piments farcis et des choux rait d'Obrenovak et reprenait "aigres. Tel aura ete notre me-Belgrade. En treize jours, les "nu pendant tout notre séjour en Serbes avaient délivré leur pays; "Serbie." Il n'y avait d'exceppas un Autrichien n'y restait, ou tion, à Nisch, qu'au café Blanc, du moins, il restait 60,000 prifondé avec les capitaux du corps sonniers, des canons, des armes, les munitions.

Ne délivreront-ils pas leur pays nne seconde fois?

NOS FRERES CANADIENS

Suite de la page quatre

compotes de fruits; on boit du de la parole agréable, qui déjà anvin, de l'eau-de-vie ou plutôt du nonçait l'orateur. Il faisait sonraki; on porte des toast et on ger à une esquisse, un léger chante des chansons héroïques, crayon du jeune Disraeli. Il a-Mais cela se produit trois fois vait voulu compléter sa préparapar an et encore s'y prépare-t-on tion par un séjour de deux ans en par une semaine de jeune. Le France et en Angleterre. La derreste du temps c'est la frugalité nière fois que je l'ai vu, c'était il la plus complète. "Dans les ca- y a un an, à Calais; il venait de se "barets" dit le docteur Livet, "ils marier et faisait les honneurs de

"grands verres d'eau froide, et | "Je n'avais pas eu des nouvel-"ils parlent peu, à voix posée : les depuis la guerre. J'ai appris "on ne croirait pas qu'ils sont son engagement en même temps 'sous la même latitude que Mar- que sa mort. Mais cette mort est un acte, une idée pleine de sens. Si, à l'exception de Belgrade, le ne sais ce qu'aurait fait plus ujeurd'hui en ruines et comple-lard mon jeune ami, ce qu'aurait!

Que ce bel hommage soit celui de la France au jeune héros canadien tombé pour nous au champ

Les voix se croisent par-dessus l'Océan. La lettre familière de Louis Gillet, que je transcris avec indiscretion pour qu'elle disc là bas avec quelle piété nous ensevelissons leurs morts, se croise en mer avec d'autres lettres dont je veux aussi que l'on surprenne l'accent vrai. Ecoutez ce qu'écrit un grànd avocat de Montréal à M. E. Ainé, à Paris;

"Quand on parle la même langue, on a nécessairement un "recrues variait entre 1 mètre 69 grand fonds d'idées parentes, une l'açon de sentir et de penser à peu près uniforme, un idéal commun. Et forsqu'un jour, j'ai Joulé le sol de France, tout ce vieux fonds d'alavisme à peine soupçonné a afflué à la surface.

"Anjourd'hui, nous comprénons an Canada, que la mission des Canadiens-Français est de ressaisir le flambeau qui vacillait, 'en aviver la flamme et de dé montrer aux autres éléments de cette nouvelle race qui est en gestation dans notre vaste Dominion que, sans la pensée française et a civilisation greeo-latine. Is monde fera fausse route.

"Les six mille Canadiens tomrós à Ypres, Langemark, Saint Eloi, à la gauche des Anglais, i la droite des Français symbolisent à merveille notre situation morale ethnique entre nos deux patries: ils sauvèrent l'aile gauche anglaise et furent eux-mêmes sauvés par les Français après avoir résisté assez longtemps pour leur permettre de se reformer Nous sommes flers d'avoir été à la peine et à l'honneur; nous remplacerons nos vides au fur et à mesure. Cette semaine, dix mille des nôtres traverseront l'Oeéan.'

Les Canadiens se sont battus comme des preux; ils ont été splendides à Langemark, dans

Comme il va falloir que ils

Maurico BARRES. de l'Académie française.



Achètent ce Véritable

Complet avec 30 sélections (quinze Régistres Doubles) à votre propre choix. Vendu aussi avec facilité de paiement de \$1.00 par semaine si désiré. Juste l'article pour amuser vos amis et votre famille.

Démonstrations gratuites chez tous les marchands "A la voix de son maitre." Les Régistres doubles sont à 90c pour les deux sélections. Demandez copie gratuite de notre encyclopédie de 300 pages donnant liste de plus de 5,000 régistres. Venez aujourd'hui.

Toujours en stock le plus grand assortiment de régistres français par les auteurs français les plus célèbres.

Berliner Gram-o-phone Co. Limited. • 8 rue Lenoir, Montréal.

NOEL A LA HUDSON'S BAY

Mouchoirs de Noël, le endeau toujours appré-

Il n'y a pas de cadeau qui fasse davantage plaisir qu'une boîte de mouchoirs de fantaisie, avec belle broderie et l'initiale au coin. La toile est très fine. Voiet quelques-uns de nos priv

Baite contenant trois mouchoirs brodés, prix rég. 75c. prix spécial 49c

Bolle très élégante contenant 6 beaux mouchoirs de modèle différent, la boîte 59c Nous avons des articles d'une qualité meilleure, à partir de 98c la boîte.

Mouchoirs spéciaux pour enfants, tous modèles tous prix; broderie de couleur, dessins préférés des enfants. Venez voir notre étalage Rez-de-chaussée

RUBANS POUR NOEL

Frites votre choix aujour. d'hui

Jamais un magasin d'Edmonton n'a offert autant de variété dans ce gendre d'articles. Nos prix ont été réduits de façon à convenir à toutes les bourses. Ce rubans sont en toutes couleurs et en toutes largeurs, depuis la faveur servant à attacher les paquets de Noël jusqu'aux larges rubano entourant les hoîtes de chocolats. Depuis 10c les 6 verges.

JOLIS BAS DE SOIE

REZ-DE-CHAUSSEE

Vous êtes certain de faire un cadean qui plaira, vous offrez une belle boite de bas de soie. Toutes les femmes aiment les bas de soie; nos bas sont d'une qualité insurpassable, noir ou couleurs variées. vous remettons avec chaque achat une superbe boite pour Noël. Trois paires de has constituent un cadeau fort présentable La paire, de ..75c à \$3.75

SACS A MAIN DE MO-**DELES NOUVEAUX** POUR NOEL

Arrivage direct de New-York

Pour Noël, vous pouvez fort bien offrir un sac à main, c'est un cadeau utile et toujours agréable. Nous avons reçu de New-York un assortiment considérable de saes nouveau modèle; vous trouverez surement l'article qui vous plaira dans notre choix immense. Soie moirée, velours de soie, cuirs de toute sorte, etc. Doublure riche et solide. De

\$1.25 à \$12.50.

Nous mettrons ces sacs dans de belles boîtes de Noël.

REZ-DE-CHAUSSEE

POURQUOI NE PAS OFFRIR UN BIJOU?

Nos prix sont à la portée de toutes les bourses.

Nos rayons de bijonterie regorgent de délicieux acticles qui feront de bengax endeaux pour Noël. Nous avons des bijoux pour tous et pour toutes. Le prix que vous aurez à payer sera Busidérablement inférieur ă celui qui vous est demandé pour un même article dans les magasins de bijou-

BRACELETS EN OR -Styles varisé, avec ou sans pierre précieuse, de **\$6.50 à \$13.50**

CAMEES, pendants d'oreille, en or massif, avec jólies pierres, grande variété, de \$6,50 à \$15.00.

BAGUES pour Temmes et jeunes filles. Vous serez surpris de la beguté de ces bijoux; les initiales sont gravées gratuitement.

Prix \$1.50 REZ-DE-CHAUUSSEE

LA COMPAGNIE HUDSON, S BAY

SAISIT L'OCCASION DE REMERCIER SES NOMBREUX AMIS ET CLIENTS DE LEUR EN-COURAGEMENT ET SOUHAITE A TOUS

UN HEUREUX NOEL ET UNE BONNE ET PROSPERE ANNEE

HUDSON'S BAY CO.

EDMONTON

A. B. SHUBERT, Inc. 25-27 West Austin Dept. C665 CHICAGO, U. S. A. GRAND TRUNK

entre toutes les gares du Grand Tronc Pacifique au Manitoba (Winnipeg et l'Ouest) en Saskatchewan et en Colombie Britannique.

Pour Noël: 22 au 25 déc. 1915 ces deux jours inclus.

Pour les billets, locations de lits, etc., s'adresser aux agents

W. J. QUINLAN, D. P. A., G. T. P. Winnipeg, Man.

Déc. 16-23-30

EXCURSIONS de Noël et du Jour de l'An 1915-1916

Rats Musqués, Loups, Belettes, Castors, Lynxs, Carcajous [Fis-

ner] et autres animaux a fourrures capturés dans votre région.

Envoyez vos fourrures directement à "SHUBERT", la plus

grande maison du monde commerçant exclusivement en four-

ures brutes de l'Amérique du Nord; cette maison de fourrures

est responsable et sûre et possède une réputation irréprochable, elle existe depuis plus d'un tiers de siècle et, durant tout

e temps, a toujours réglé d'une façon satisfaisante,-promp-

ement et avec profit-les factures des expéditeurs de fourru-

es. Demandez la brochure: "The Shubert Shipper", le seul

Ecrivez de suite, ce rapport est envoyé gratuitement

pport du marché, avec liste de prix, sur et exact.

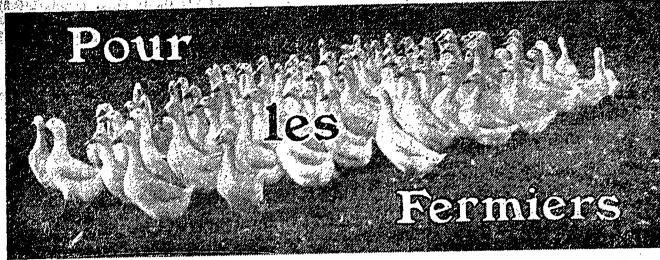
Prix du billet simple plus un tiers pour le voyage aller-et-retour

Mise en vente des

Pour le jour de l'an: 29 déc. 1915 au ter janvier 1916, ces deux jours inclus.

Limite pour le retour: 4 Janvier 1916

du Grand Trone Pacifique ou écrire à



POUR LES FERMIERS

sidérable au bout de l'année.

consulter,

LE JARDIN A LA MAISON

mes, mais une bonne partie de que de ne pas avoir de jardin du nas trop que d'en mettre cinnotre population pourrait le fai- tout. re, et produire en abondance ces Paéparation du sol.-Le sol une couche de trois à quatre pondenrées alimentaires si saines, si doit être bien ameubli; cette con- ces d'épaisseur sur le terrain asucculentes et si nourrissantes. dition est essentielle si l'on veut vant de l'enfouir, vous ne le re-qu'au mois de mai, mais les plan- a été mis au courant de l'affaire. Il ne s'agit que de vouloir.

de la place pour installer un bon dinage dans les villes, on a sou- sol, que ce sol se compose de jardin potager et même dans les vent de grandes difficultés à sur- bonne terre, d'argile ou de sable. cités, les villes et les villages, il monter pour mettre le sol en état Si le fumier est pailleux, il faut y a généralement sur le terrain, réellement bon. Souvent le ter-bien l'enfouir pour que la paille sey grand pour que l'on puisse y de ferblanc, de pierres, de bri- sol. Les sols les plus pauvres faire pousser une quantité suffi- ques, de morceans de bois de penyent donner de bons résultats, sante de légumes pour alimenter jouets cassés et de beaucoup d'au- pourvu qu'on leur applique tous

l pas, bien entendu, le choix de sur la cour pour égaliser le l'emplacement; le seul endroit terrain. Parfois cette couche Il n'y a, pour ainsi dire, pas dont on dispose généralement est de sous-sol est très profonde; de localité au Canada où il ne soit le fond du terrain. Le jardina- c'est généralement de l'argile dude localite au Canada ou n'he sont le long du serrain re ou du sable. L'argile est beau-possible de cultiver au moins ge sera plus difficile si le terrain re ou du sable. L'argile est beau-re ou une maison ordinaire, et vince de Québec, à Londres, d'enpossinie de cuitiver au mons de coup plus difficile à travailler les plantes ne peuvent être repi- treprendre la défense du lieuteduciques sortes de legumes, et les entoute de guerrale de le fournit généralement de quées en plein air que lorsqu'el- nant Coderre. d'apprendre le grand nombre de les résultats seront beaucoup bien meilleurs matériaux que le les sont bien avancées. Un soi variétés que l'on peut faire pous- moins bons que s'il n'y avait pas sable. S'il y a beaucoup de cen- chaud est tout aussi essentiel au ser, même dans les districts les d'arbres. Les arbres, en effet, dres de charbon dans la cour, il succès de certains légumes que enlèvent au sol l'humidité et la faudrait enlever la plus grande l'absence des gelées, et même Les légumes frais, bien culti- nourriture qu'il contient et leur partie ou les enterrer dans un lorsqu'ils sont protégés contre la Les légumes frais, bien culti- nouvriture du l'entre de le meur-vés, se vendent de plus en plus ombrage nuit souvent aux récol- coin. Un peu de cendres mélan-gelée ces légumes ne réussissent frier devait être dans un état de jours plus d'especes, et il y a che y a che y a che par des albres, on pour plus etc perpetre i core bien des régions au Canada tenir d'assez bons résultats en il n'y a pas beaucoup de princi- céleri, exigent beaucoup plus grande force. où l'on ne peut s'en procurer un semant des plantes à pousse ra- pes alimentaires dans les cenapprovisionnement nombreux et pide tels que la laitue, les radis, dres de charbon et il en faut ausles épinards, que l'on peut culti-si peu que possible dans une bon-Si l'on mangeait plus de légu- ver au commencement du prin- ne terre de jardin. Le mélange mes on consommerait moins d'a- temps et de l'automne, quand la de sable et d'argile ferait un sol liments coûteux et si l'on culti- pousse des arbres n'est pas enco- plus consistant que l'un ou l'auvait des légumes à la maison, on re active. A la campagne, le jar- tre de ces matériaux seul. Une économiserait une besogne con- din doit être aussi près de la mai- application de chaux sur l'argile à son que possible et situé sur un raison d'environ deux tonnes à Ce bulletin est spécialement sol chaud et bien égoutté. C'est l'acre, soit environ cent livres destine aux amateurs, mais le généralement les femmes de la pour un jardin de 25 x 40 pieds, jardinier qui cultive pour le mar- maison qui s'occupent du jardin -ou même la moitié de cette ché aura également profit à le à la campagne. On doit donc quantité, parfaitement mélangée leur fournir toutes les commodi- à l'argile, aiderait à la désintétes possibles. Mais il vaut encore grer. Mais le meilleur amendemieux cultiver quelques rangées ment est encore le fumier, de Graine à semer:--Sans doute tout le monde ne de légumes potagers dans le préférence du fumier pourri si peut cultiver ses propres légu- champ, avec les plantes-racines, l'on peut s'en procurer. Ce n'est

lobtenir les meilleurs résultats. gretterez pas. Incorporez-le bien A la campagne on a toujours Quand on se met à faire du jar- au premier pied d'épaisseur du derrière la maison, un carré as- rain est couvert de vicilles boites ne sorte pas quand on râtisse le une famille nombreuse pendant tres choses qu'il faut enfever ou les ans une forte couche de fu-

faut pas négliger non plus l'aspect du jardin. Certaines sortes temps relativement court; d'au-re. tres espèces réussisent mieux ches de la saison, au printemps ou à la sin de l'été: d'autres exi- tué le sergent Ozanne, est arrivée atre du crime. gent une grande chaleur pour a Londres. Elle a appris pour la Les funérailles du sergent entin veulent une température leurs de l'été pour compléter leur l'arrivée de cette dernière; mais développement.

res de légumes peut être semée ble à laquelle il est mêlé et la maldes que le sol est assez sec au heureuse, on le comprend, a été RIER DE L'OUEST, \$1.00 PAR printemps; pour d'autres, la se- affectée au degré que l'on peut ANNEE. mence ne doit être mise en terre concevoir. que lorsque la gelée n'est plus à craindre; pour d'autres encore la de Québec, l'honorable J. P. Pellesemence demande à être-déposée tier, a donné des instructions aux dans une couche chaude, une ser- avocats qui représentent la prod'humidité que les autres.

Graine à Semer:-

(au commencement du printemps), befferaves, carottes. laitue, oignons, panais, pois, sil et poireaux.

traine à semer:---

(en couches chaudes, mais les plantes résisterent à quelques legrés de gelée) choux, chouxfleurs, céleri.

quante tonnes à l'acre. Mettez

qu'elles soient assez sèches et

tine que possible. Si les deux ou

ra bien de tracer le plan du jar-

din quelque temps d'avance pour

le disposer de la façon la plus a-

tement.

(après que tout danger de geprotégée), fèves, maïs, conterre et citrouilles. La graine

tes résistent à la geléc ; la résistent à la gelée.

Graine à semer:-(en couches chaudes, mais les plantes peuvent résister à la ficiers. gelée) melons, aubergines, pi-

Certaines plantes exigent une l'été, et en donner à d'antres gens, enterrer profondément. Souvent mier, à condition qu'ils contien- saison beaucoup plus longue que Emplacement du jardin.-Dans aussi il arrivo que le sous-sol de neut assez d'eau, mais l'eau, dans d'autres; c'est là un fait dont il les cités et dans les villes, on n'a la cave de la maison a été jeté bien des villes, peut être appli- faut tenir compte en traçant le quée par des moyens artificiels. plan du jardin,

Lorsqu'on n'a pas d'eau, il vaut Nous avons déjà dit que l'on mieux ne pas faire usage de fu- doit disposer un petit jardin poers très pailleux sur les sols tager de façon à obtenir un bon égers, car ces fumiers les ren-assortiment de légumes et une dent trop meubles, la terre sèche provision régulière. Les légutrop facilement et la graine ne mes qui ont une longue saison germe pas bien; le fumier bien de végétation comme les betteradécomposé convient beaucoup ves, les carottes, les navets, etc., mieux pour ces sols. Lorsque doivent être cultivés sur un côté l'on se sort de fumier pailleux, à ou à l'extrémité du jardin. Il ne défaut d'autre, sur un sol léger, faut pas qu'il y ait des rangs éon fera bien de rouler le sol pour parpillés ci et là qui donneraient faire monter l'eau à la surface et au jardin un aspect malpropre activer la décomposition de la vers la fin de l'été. Si le jardin paille. On doit chercher, avant doit être permanent, on fera bien tout, à mettre le sof dans un état d'installer une petite plate-bande tel qu'il ne durcisse pas ou qu'il d'asperges, quelques plantes de ne se prenne pas en croûte dans une sécheresse, et qu'il ne dessècheresse, et qu'il ne dessèchere pas trop vite, et le meilleur pour qu'ils ne gèneut pas les lémoyen d'arriver à obtenir cet é- gumes que l'on plante tous les tat est d'appliquer une bonne ans,

quantité de fumier qui apporte au Dans un jardin, on peut planduantité de fumier qui apporte au soil des principes fertilisants sous une forme facilement acimilable et qui aide à former de l'humus, si essentiel au bon état physique du soil. Il no faut pas bêsique du soil. her les terres argileuses quand bre d'espèces à un pied ou quinelles sont très humides ear elles ze pouces d'écartement. durcissent fortement; attendez

Nous donnons ici, à titre de modèle, le plan d'un petit jardin elles se travailleront beaucoup de 33 x 30 pieds mais on pourrait faire beaucoup d'autres Quatre outils sont indispensa-bles dans un jardin: une beche, de sentier; on peut en mettre un une gratte ou houe à main, un si on le désire, à l'endroit où il râteau et une fourche à bêcher. sera le plus commode. Les grai-La houe et les râteaux étroits nes des espèces qui doivent être sont les meilleurs pour les pe- semées les premières sont mises tits jardins; on pout aussi se ser- dans une partie du jardin et les vir d'outils bien faits pour les en- derniers semis, ou les dernières fants, mais ces outils doivent avoir de longs manches. Dans les
on peut ainsi travailler à nouargiles dures, on peut être obliveau le terrain, si c'est nécessaigé de se servir de la houe pour re, pour les derniers semis. On ameublir le sol après que celui-ci a été bèché, avant d'employer résultats employer le râteau ou le rateau. On se sert du rateau la houe pendant l'été pour tenir pour aplanir le sol et compléter la surface du sol toujours meul'amoublissement. La surface du ble et détruire les mauvaises her-sol doit être aussi lisse et aussi hes.

trois premiers pouces de la surface sont en bon état d'ameublis- LE CRIME DU LIEUTENANT sement, la graine germera promp-

LE JURY AFFIRME LA CULPA-Disposition du jardin.-On fe-BILITE DE L'ACCUSE

Londres, 20 — Le jury chargé vantageuse possible. On doit de faire une enquête sur le meur-chercher à obtenir un bou assor-timent de légumes, en provision régulière et continue et de la plus grande variété possible, sur le terrain dont on dispose. Il ne au itème bataillon.

Le Lieutenant Coderre a été cier était venu en Angleterre avec condamné à subir son procès sous, le premier contingent; il avait été de légumes murissent en un l'inculpation d'homicide volontai- renvoyé au Canada avec les offi-. Londres, 21 — Mme Coderre, de suite, avec le 41ème bataillon. Ce dans les périodes les plus frai- Sherbrooke (Québec), femme du bataillon est maintenant au camp

pousser en perfection. D'autres première fois l'accusation qui pè- Ozanne ont eu lieu à Guilford, se sur son mari. Celui-ci projetait Surrey, mardi. On l'a inhumé afraîche au printemps et les cha- d'aller au-devant de sa femme, à vec les honneurs militaires. au lieu de voir son mari, elle a été La semence de certaines espè-mise au courant de l'affaire péni-

L'agent général de la province

Le meurtre du sergent Ozanne a été commis d'une manière extrèmement brutale. Le corps a été haché de coups de couteau d'une facon qui démontre que le meur-, délire furieux. Le crime doit avoir

Une circonstante étonnante de l'affaire, c'est que le major Hughes et le lieutenant-colonel Henri Archambault, du 11ème batail lon, sont arrivés au mess des ofradis, choux-rayes, cresson de ciers le mercredi soir, après la jardin, salsifis, épinards, per- perpétration du crime, et ont dormi toute la nuit dans la maison sans rien remarquer d'insolite. Il semble qu'après la découverte du cadavre, dans une étable située près de la maison occupée par les officiers, une des ordonnances soit partie pour aller avertir le colonel Archambault de la tragé-

die qui venait d'avoir lieu. Mais tée est passé, à moins d'être cet homme a croisé le colonel, dans l'obscurité sans le voir; il rombres, melons, pommes de n'est revenu que le lendemain matin et c'est alors seulement que le de choux tardifs n'est semée commandant du 41ème régiment

Le mercredi soir, le lieutenant graine de rutabagas doit être Coderre prit le repas avec les ausemée tard, quoique les navets tres officiers, comme d'habitude. Il ne fit preuve d'aucune nervosité; son apparence n'était pas celle d'un homme qui a pris part à une lutte, à ce que disent les autres of-

Le père du lieutenant Codérre demeure à Sherbrooke. Cet offi-

ciers surnuméraires. Il revint enlieutenant Coderre accusé d'avoir d'Aldershot, à vingt milles du thé-

ABONNEZ-VOUS AU COUR-

UN DANGER A EVITER

Il n'y a rien de plus dangereux qu'un rhame négligé, qui peut entraîner la non fatales, ou encore préparer le terrain aux germes de la consomption.

Il est aussi facile de guérir un thume à son début, qu'il est difficile d'enrayer la prodigieuse multiplication des microbesde la Consomption, une fois que les poumons sont infectés et la Constitution minée et menacée de destruction à bref sans retard et ne compromettez pas votre santé, ne risquez pas votre vie par imprévoyance. Quelques doses de Baume Rhumal, le Spécifique des Affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons, vous guériron. Plus d'un quart de siècle de succès. En vente partout 25c. la bouteille

90 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA

Expital autorise, \$4.000,000. Capital payé \$4,000,000.

Capital réservé, \$3,700,000

scompte les billets de commerce.

llous l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volenté, sans avis. and des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.

Ernet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmenton, et peuvent ôtra livrés sur demande sans aucun délal.

BUREAUX: à Edmonton, Alta., Jasper et 3ème Rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.



EXCURSIONS DANS L'EST CANADIEN A L'OCCASION DES FETES

POUR ONTARIO, QUEBEC ET LES PROVINCES

MARITIMES

Taux réduit—Faculté d'arrêt en cours de route et de pro-longation de la validité des billets. Billets en vente du 1er au 31 décembre 1915

Toutes les lignes de Navigation Transatlantiques du 15 novembre au 31 décembre 1915

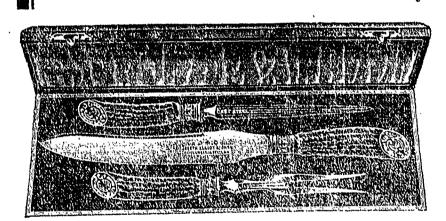
Taux réduits-Longue validité

CHOIX DES ROUTES Via Winnipeg, St. Paul et Chicago, ou le nouveau chemin de fer transcontinental.

LIGNE LA PLUS COURTE "EXCLUSIVEMENT CANADIENNE" Wagons entièrement éclairés à la lumière électrique, dortoirs "Standard" et "Tourist", restaurant et wagons_salons EXCURSIONS AU PAYS NATAL

Illinois, Iowa Minnesota, Missouri, Nebraska et Wisconsin Pour plus amples renseignements s'adresser à J. F. Philip, agent des voyageurs pour la ville, 153 Jasper Est—Téléphone 4057, ou Tipton & Co., 10428 Avenue Whyte—Téléphone 31528, Edmonton, Alberta.

PRIMES DU "Courrier de l'Ouest"



Ce splendide service a découper qui fera l'orgueil des maîtresses de maison, est offert gratuitement à tous nos lecteurs.

. LE MOYEN DE GAGNER CE BEAU PRESENT EST A LA PORTEE DE TOUS

Envoyez-nous sept nouveaux abonnements au Courier de l'Ouest et sur réception du montant ce magnifique écrin et son contenu deviendront votre. propriété.

Adressez lettres et mandats de poste

LE COURRIER DE L'OUEST

(1)

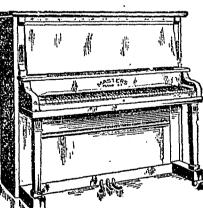
EDMONTON, ALBERTA

LES DIFFICULTES DES ACHATS DE NOEL SONT APLANIES

SI L'ON PREND AVANTAGE DE LA VENTE

SPECIALE POUR LES FETES

COMPAGNIE MASTERS PIANO



Jamais plus, espérons-nous, nous ne serons obligés de réduire aussi radicalement nos prix. Le département des pianos, celui des petits instru-

ments de musique, celui de la musique, celui de la passementerie-Tous débordent d'occasions à moitie

NOUS FAISONS CE SACRIFICE DE BONNE GRACE dans le but de transformer une partie de notre stock en argent comptant.

PIANOS NEUFS, INSTRUMENTS LES MEILLEURS QUI SOIENT A MOITIE PRIX Pianos d'occasion, de marques bien connues à

prix qui ne sont que des fractions infimes de leur valeur réelle.

REDUCTIONS RADICALES DES PRIX SUR TOUS LES PETITS INSTRUMENTS DE MUSIQUE

VIOLONS ET ACCORDEONS A MOITIE PRIX

MANDOLETTES PIANO. Le plus bel instrument mis en vente. quiconque peut en jouer àp remière vue. Prix régulier \$20.00. prix de vente, avec 195 feuilles de musique \$12.50 Notre choixde p honographes Victrolas et de disques est le plus complet dans l'Ouest Canadien. Visitez nos salons d'audition du

emplaire. Musique classique, réduction de 50% sur les prix.

Chansons populaires. 10c l'ex-emplaire. Musique classique, réduction de vente spéciaux 25c à \$5.00 la chaîne.

Les acheteurs qui se hâteront auront un choix incomparable. LA VENTE BAT ACTUELLEMENT SON PLEIN ET NE PRENDRA FIN QUE LA VEILLE DE NOEL

Facilités très grandes de paiement, \$7.00, \$8.00 et \$10.00 par mois avec intérêts à 8% pour les pianos, les orgues et les victrolas.

Tous les autres articles sont vendus au comptant. Aucune marchandise ne sera échan-gée durant cette vente.

THE MASTERS PIANO CO.

423-425 AVENUE JASPER OUEST

EDMONTON, ALBERTA

Magasin du Piano New Art Bell, l'instrument au ton suave.

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Höpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. S. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres Liverpool Edimbourg. Résidence 1112S, Sée Ave. Garneau. Tél. 3969. Bareau, édifice McLeod.

DR TURCOT, Ex-élève de l'Hôpital des Enfants Malades, Paris, France, Spécialité Maladies des enfants. Heures de hureau : 2 à 5, 7 à 9 p. m. Phone 4359.

DENTISTES

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 19-11, fdiper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-la Dr. JOHN. E. WILKINSON, dentiste, M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656

DOCTEURS COURTICE, GILCHRIST, MUR-RAY, et BULYEA. Dr C. J. Courtice, s'occupe de chirurgie dentaire. Dr H. A. Gil Dr B. A. Murray s'occupe du traitement de la bouche par la prévention de la carie et de l'inflammatjon. Dr H. E. Bulyea s'occupe de radiographie et du redressement Leod. Tél. 6497. Edmonton. N. 1. 3M.

AVOCATS ET NOTAIRES

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et no-taires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables as sermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, li-

PROFESSEURS DE MUSIQUE

JOHN THOMPSON, licencié du collège de vio lonistes de Londres, proresseur de violon. On prépare les étèves pour les examens de l'Aca-démie Royale. Tél. 4630. On accepte enga-gement pour bals, etc., 9644 rue Suther-18---1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663, 61 rue Clara. 19-1a

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achet et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grèle, le pétail, etc. PP

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et déco-rations floréales. Walter Ramsay fleuriste,

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance... Pour-

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire casier 1087. Edmonton.

TERRES A VENDRE

A VENDRE - Belles terres à Lamoureux -Trois quarts de Sectious, Township 56 Rg. 22, Section 36 - à vendre à \$15.00 l'acre, onditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton,

de délai pour le surplus. Le versement comptant sur un quart de section, à \$11. l'acre, n'est que de \$88. Ernest Phillips, 309 Edifice du C. P. R. Prenez l'ascenceur jusqu'au Troisième étage.

VENTES ET ACHATS

Articles divers OCCASION, pianos et pianos mécaniques lébrement usés. Orgues excellentes depuis \$30.00. Pianos Gerhard Heintzman et New Scale Williams, Victoh-Victrolas et les disques les plus récents. Jones & Cross, 534 Première rue, en face l'Eglise McDougall. Téléphone 4746.

DIVERS

ON DEMANDE des jeunes filles et des femmes pour les travaux de maison et d'hôtel. On demande des hommes pour travaux de mines, de chemins de fer et de fer-Bureau, 119 rue Rice, téléphone 6535, A. G. McKitrick, Edmonton. POUR VOS BIJOUX, vorcz H. B. Kline &

Sons Limited, fojuntera experts, coin dea Avenues Jasper et Queens, Edmonton, Al- ame de France? ta. On parle Français.

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites don-nent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domi-cile sur demande. Mrs. M. A. Russell, prin-cipale école scientifique de corsetage, cham-bre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.39 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a AUX COMMERCANTS. A vendre ou à échan-

ger contre propriété de ville ou commerce, magnifique terre, emplacement ideal pour commerce, bureau de poste, au bord d'un beau lac. Ecrire à Paul Jeanrichard, Maître de Poste, Cold Lake, Alta. 18n.5t.

ON DEMANDE à acheter de suite quart de

harnais, semelles, mocassins, etc. Travail soigné, pour tous renseignements écrire de suite en français, à l'adresse ci-dessus. 1-m-18 nov.

LORRAINE ET QUEBEC

La Conquête des Vainqueurs à l'idée française

Avez-vous dejà lu "Colette 3audoche"?

C'est un beau livre de M. Mauice Barrès; c'est l'histoire d'une jeune Lorraine de Metz qui gagne à l'idée française son pensionnatre allemand; c'est un modèle de ce que les Canadiennes-françaihonnêtes qui les entourent et qui ious méconnaissent.

ami de la charcuterie, de la bière bles de 37 eux-mêmes les faisaient christ s'occupe de l'art dentaire mécanique et de la supériorité prussiennes: applaudir. "That's right!" il est un peu gros dans ses manières, et il ne perd pas de chances de faire rire de lui par Colette des dents. Chambre 808-810 Edifice Mc- et sa mère, perspicaces et bien malignes tant qu'on veut.

Petit à petit, cependant, le proquidateur chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. rains que la force des armes a ferait de même. Mais il s'agit de l'on tient compte des nombreuses donné à la Prusse, il se dresse "conquérir" et non d'être assimicois, parlant français aussi bien qu'anglais.

| vains que la force des armes a ferait de même. Mais il s'agit de l'on tient compte des nombreuses donné à la Prusse, il se dresse "conquérir" et non d'être assimicois, parlant français aussi bien qu'anglais. et leur jette à la face les mêmes même dans nos villes du Québec, l'exécution de ce travail, le plus d'écoles de l'Ontario. "On dégrade ne savent pas dix mots de notre coût en soit énorme, quelque \$12, Shelbourne: "Il ne faut pas oules enfants si on les prive de leurs langue! Des Lachance, Laslam- 000,000, il est hors de doute que blier un seul instant que nous avénérations propres (p. 166.)

> examiné, éprouvé toutes les vaper. devons être très contents que ce vainqueurs? pays mette un peu de France à | Inspirons à tous, dans les lenotre disposition. Goethe, Schiller cons d'histoire, de géographie, etc. et beaucoup de grands hommes la culture de leur âme nationale, ont déclaré qu'il fallait à la pâte réchaussons ce germe de France allemand un peu de levain fran- qui dort en chacun d'eux, qu'il çais. Et voilà pourquoi la résis- produise des fleurs et des fruits jours derniers que les deux equi-

intérêts" (p. 174). Peut-on désirer un meilleur plaidoyer que celui-ci, d'un ex-en

La conquête de la petite Française aurait pu s'arrêter ici. Mais non, et le détail a bien son importance.... pour les lectrices. M. Asmus, policé, francisé, conquis, retire sa parole à sa siancée TERRES DU C. P. R. Prix \$11 Pacre et de Prusse et veut épouser Colette. plus, conditions: 1-20 comptant; 20 ans Après un mois d'hésitation où "elle recherche s'ij est plus honnête pour une Messine de "conquérir" un Prussien aux idées françaises ou de le rejeter aux Gretchen", la jeune fille craint de faire injure aux héros, de n'être plus considérée des Dames de Metz, qui symbolisent encore la résistance et l'honneur, et elle refuse la main du professeur, haut placé, tout comme dans les "Anciens Canadiens" Blanche d'Haberville n'accepte pas Archibald Cameron of Locheill, son ami l'enfance.

Dites-moi: cette petite Lorraine n'est-elle pas digne des héros de Belfort et de Reischoffen? Ditesmes. On fournit aux fermiers la main moi encore: cette attrayante Mesd'oeuvre nécessaire. Reliance Employment, sine n'est-elle pas un type à imiter partout où vit un population mixte, où des descendants de Français luttent pour sauver leur

> Si nous pouvions donc montrer à nos voisins, rivaux ou ennemis, des chefs-d'oeuvre de goût français, des délicatesses qu'ils n'ont pas, ou du moins, des villages proprets et idéalistes dont on puisse dire un peu ce que Barrès écrit de Metz: "Metz ne vise pas la plaire aux sens; elle séduit d'une manière plus profonde : c'est une ville pour l'âme, pour la vieille

ame française, militaire et rurale.... Dans le réseau de ces rues section, pas trop éloigné d'Edmonton, à de étroites, où les vieux noms sur les nes conditions. Faire offre détaillée à boutiques me donnent du plaisir, Ch. Demériez, Cold Lake, Alta. 18 n 5 t je crois sentir la simplicité des TANNERIE progressive, 10168 Avenue Fra. anciennes moeurs polies et ces ser; spécialité: travail à façon. Cette vertus d'humilité, de dignité qui, tannerie est à votre disposition; hatez chez nos pères s'accordaient. J'y vous de profiter des prix avantageux, qui ont cours actuellement, pour faire tanner pour fourrures, robes, cuir au chrome pour ples de jadis, mêlées d'humour et si différentes de la contrainte

prussienne. Un attendrissement nous gagne dans ces vieilles parties de Metz, MARCHANDS DE SECONDE MAIN où dominent aujourd'hui les fem-SHAW & CO., la maison de confiance pour Pa-chat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 842 Ave Namaro. Tél. 6635.

Mes et les enfants. Elles avivent notre don de spiritualité. Elles nous ramènent vers la France, et

nyme le plus fréquent de l'idéal, ennemis. Ceux qui lui demeurent fidèles mettent un sentiment au-dessus de leurs intérêts positifs. Si quelques-uns la renient, c'est qu'ils sont asservis par des raisons uti-

litaires et qu'ils sacrifient la part

de la vie morale," (page 24). Certains écrivains de langue ses des milieux mixtes peuvent bien peu réussissent, que d'arri- dernier. La population de la pro- mourront de faim. Ce peuple hépour faire comprendre notre ame ver à connaître l'ame d'une race vince est de 400,000 et de ce chif- rosque est vraiment dans une poet nos aspirations aux Anglais idéaliste comme la notre l'est en- fre 150,000 habitent les villes; le sition pitoyable. Sans nourriture Dans un humble intérieur de possible pour enfouir nos quali-les des autres provinces, réalise- autres produits alimentaires. cette Lorraine conquise, où les tés. Certains Américains ouverts telle de plus en plus que le sol culcette Lorraine conquise, ou les les. Certains apperiants ouverts tene de plus en plus que le soi cuicoeurs restent ardemment fran- et instruits sont devenus de sin- livé d'une manière intense est le nier a reçu une réponse généreu- ple canadien ne permettra pas que le lors renseignements sucoeurs restent ardemment fran- et instruits sont devenus de sin- livé d'une manière intense est le nier a reçu une réponse généreu- ple canadien ne permettra pas que le lors renseignements sugais arrive un professeur alle- cères admirateurs et partisans de plus grand producteur de riches- se. Cinq navires sont partis d'ici les Belges meurent de faim, le semand, M. Asmus, tout heureux de notre survivance française après ses, pouvoir apprendre le français à la s'être entendu expliquer l'histoire. L'abondante récolte de 1915 en ments. L'enthousiasme est tommaison, entre ses cours. Il est de la Nouvelle-France et de nos Alberta, survenant après deux an- bé, où peut-être croit-on que le bien fruste, le bon M. Asmus, bien luttes constitutionnelles: les trou- nées d'économie, a mis le fermier besoin n'existe plus. Non, il faut

> mille de ces hons apôtres à la Dr me par exemple l'élevage sur une Freeland, disséminés dans les villes et villages de l'Ontario....

Quant à la leçon finale de Colet. lesseur s'affine, se polit, goûte te, son refus d'épouser l'Allemand, le caractère et le génie français, une Canadienne d'aujourd'hui défend carrément les écoles lor-pourrait donner au problème une raines (le bilinguisme) contre ses autre solution. La situation n'est Colombie-Anglaise, sont si avanconfrères pangermanistes, et, a- pas la même que là-has; nous ne près une visite aux villages lor- retournerons pas à la France, rains, puis à Nancy, en terre de nous devons vivre en paix avec France, où il admire le hon gout nos voisins; il semble que Colette la fin de l'année prochaine, M. J. supérieur qui préside à l'arrange- choisirait, ici de "conquérir" un G. Sullivan, ingénieur en chef des ment des parcs et des places pu- Anglais, et qu'après cent cinquandiques, après s'être pénétré de la te ans écoulés depuis les Plaines valeur civilisatrice de ces Lor-d'Abraham, Blanche d'Haberville bien droit contre les assimilateurs le soi-même. Combien en voit-on rencontrent continuellement dans arguments qu'on lance aujour- d'enfants de noms français ou d'hui aux aveugles destructeurs dont la mère est française et qui me, Roy, Rochon, Savoie, Pépin les avantages apportées par cette vons contracté une dette d'hon-...Il n'est pas permis de rien dé- qui ne savent pas même pronontruire sur ce territoire, sans avoir cer leur nom!

La leçon de "Colette Baudoche" leurs qu'il renserme. Je crois qu'- est-elle trop élevée pour être ap- procurer une telle amélioration à mand si la Belgique pouvait elles peuvent enrichir le vie alle- pliquée dans les classes primaimande (et anglaise)... Notre sen- res? Les élèves plus avancés ne de la politique que le C. P. R. a terait sa neutralité. La réponse sibilité n'a jamais pu se dévelop- pourraient-ils pas apprendre à depuis longtemps poursuivie en était affirmative. Or, vers le 3 Nous n'avons fait qu'ab- continuer la lutte des ancêtres, rapport avec l'amélioration des li- août, les armées allemandes trasorber. Où est notre nature? Nous opérer la revanche et gagner les gnes de l'ouest, surtout dans les versaient la frontière belge, et le

tance lorraine me parait une chos-bien français, qui "forcent" la pes venant respectivement de

CRAND

TRUNK

SYSTEM

RAILWAY

la France, là-bas, c'est le syno- voisins, de nos rivaux, de nos ex- ront probablement le 25 décembre Notre devoir n'est-ii pas aujour- par le Comité Exéculif Central de

YVES NOEL (L'Enseignement Primaire. Livraison de décembre).

LES PRODUITS DE LA FERME EN ALBERTA

On a calcule que la valeur totaanglaise ont bien voulu reconnai- le des produits de la ferme dans la tre dans notre cher Quebec ce province d'Alberta seulement, s'é-"don de spiritualité française": levait à \$100,000,000, soit une mais c'est toute une étude, ou augmentation de 35 p. c. sur l'an

tenter l'application des métho-Si nous avions einq cents, einq des ou expériences nouvelles, com- pédier un sixième navire. plus vaste échelle.

LE TUNNEL DES SELKIRKS

Calgary, 21 - Les travaux du percement de la chaîne des Selkirks au tunnel de Rogers Pass en cés qu'il est possible que le Pacilignes de l'ouest du C. P. R., condans l'état le plus satisfaisant, si important du genre jamais entrepris en Amérique. Quoique le Rocheuses, où des sommes fabusurer le confort et la rapidité du service et en même temps la sécu-

frité des voyageurs. On a déclaré au C. P. R., ces se bonne, utile, "conforme à nos sympathie et le respect de nos l'ouest et de l'est, se rencontre-

LA FAMINE EN BELGIQUE

e besoin est urgent. Il faut sau ver ce brave pauple.

A moins que le Canada ne vienre sans retard au secours de la et dont l'existence dépend de la Belgique des centaines où plutôt générosité des Etats-Unis et de la des milliers de ces braves Belges Grande-Bretagne. core un peu, Dieu merci! Et il record est donc excellent. Aussi sur son propre sol, on lui refuse semble que nous fassions notre cette population, de même que cel- le droit d'importer de la farine et pain pour alimenter une famille 29, 30 et 31 décembre, et 1er jan-

> charges d'aliments et de vête-l dans une excellente position pour se rappeler que les Belges ont un besoin constant de pain. Il faut ex-

Nous qui vivons a quelque six mille milles des champs de bataille d'Europe, nous nous faisons une faible idée de la misère qu'endurent les Belges dans cette partie de leur pays, contrôlée par les harbares allemands, Les villes ne sont que des ruines, dans les villages les récoltes ont été détruiles ou confisquées par les envafique Canadien fasse circuler ses hisseurs. Les habitants sont in trains à travers la montagne vers capables d'acheter des vivres e lles Allemands refusent de des nourrir. Le seul travail qui leur est offert c'est dans les fabriques sidère l'ouvrage comme étant de munitions allemandes, pour y faire des obus pour détruire les Belge qui préfère mourir de faim si nos amis ne viennent pas à son

aide. Comme le disait le comte de artère gigantesque, compenseront neur envers la Belgique." Le 28 amplement les sacrifices d'argent juillet 1914, le gouvernement belque la compagnie doit faire pour ge demandait au ministre alleson réseau. Ce sera le complément compter que l'Allemagne respec-4. elles brûlaient les villages et leuses ont été dépensées pour as assassinaient les populations....

dans le forage du tunnel auxiliai- d'hui de verser notre sang et de l'Oeuvre de Secours aux Victimes dépenser jusqu'à notre dernier de la Guerre en Belgique, 59 rue sou pour rendre au peuple belge St-Pierre, Montréal. sa place parmi les nations et épar gner à l'Europe, si possible, la ré-

A Liege, il y a 22,000 habitants sans foyer — 165,000 ouvriers sans travail — plus de 320,000 Belges absolument dénués de tout

dollars par mois pour nourrir les coûte que \$2.50 donnera assez de belge pendant un mois. Mais le

cours doit vonir sans rotard. sara fregue avec reconnaissance Dec. 16-23-30

pétition de semblable crime."

Il faut environ sept millions de Belges. Un sac de farine qui ne de l'Ouest Canadien, besoin est urgent. Cortes, le peu- 1 janvier 1916.



Prix du billet simple plus un tiers pour le voyage aller-et-retour entre toutes les gares du

Chemin de fer Canadian Northern l Billets en vente les 22, 23, 24, 25 vier 1916. Limite pour le retour:

Toute somme, si petite soit-elle Wm. STAPLETON, D.P.A., C.N.R.

CANADIAN PACIFIC

TAUX D'EXCURSIONS POUR

L'EST-CANADIEN

TORONTO-MONTREAL-OTTAWA-ST-JEAN-HALIFAX ET AUTRES VLILES.

Date de la mise en vente des billets, 1er au 31 décembre 1915 Durée de validité : 3 mois.

Privilège d'extension -- Facilité d'arrêts -- Choix des routes

POUR LA GRANDE-BRETAGNE

Par les ports canadiens ou des Etats-Unis Date de la mise en vente des biliets du 15 novembre au 31 décem-

bre 1915.--Validitě: 5 mols. Privilège d'extension-Facilité d'arrêts,-Choix des routes

POUR LES ETATS.UNIS

Chicago, Minneapolis, St-Paul, St-Louis, Kansas City Date de la mise en vente des billets : fer au 31 Décembre 1915. Limite pour le retour : 3 mois

POUR VANCOUVER ET VICTORIA, B. C.

Dates de la mise en vente des billets: 7, 8, 9 et 10 décembre 19155 11, 12, 13, 14, janvier et 8, 9, 10 et 11 février 1916. Validité pour le retour, limite 30 avril 1916

Pour tous renseignements concernant les paquebots, les lits à bord des trains, etc., s'edresser aux agents des billets du C. P. R. R. DAWSON

Agent des Vayageurs pour le district. CALGARY.

235 Avenue Jasper Est

Teléphone 1747

JOAILLIERS ET HORLOGERS EXPERTS

Nous avons un choix important de cartes de visite pour les fetes

PAPETERIE DE LUXE

Impressions repoussées et gravures

DIAMANTS, MONTRES, CRISTAUX, **BIJOUTERIE**

Venez de bonne heure faire vos achats pour Noel et le Jour de l'An

(EMISSION DE LICENCES DE MARIAGE)

THE SOMMERVILLE HARDWARE COMPANY, LIMITED

SERVICE — COMMODE — RAPIDE

VINGT-NEUF HEURES DE CONFORT

Wagons éclairés à la lumirée électrique, dortoirs "Standard" et "Tourist", restaurants, chars pour colons.

CHOIX DE ROUTES

Sur la "route entièrement canadienne", par le chemin de fer Transcontinental circule un train rapide le "National", par-tant de Winnipeg, les dimanche, mardi et jeudi, à 5.15 p.m.,

et couvrant le trajet de Winnipeg à Toronto, en quarante-deux heures. On peut également voyager par St-Paul et Chi-cago et la ligne du Grand Tronc. Service quotidien insur-passable; route intéressante d'un bout à l'autre.

Pour renseignements s'adresser à J. F. PHILP, agent des voyageurs pour la ville, 153 Avenue Jasper E., Téléphone 4057 ou à **Tipton Investment Co.**, 10428 Avenue Whyte, télépho-

D'EDMONTON, via WINNIPEG

TORONTO, OTTAWA, MONTREAL

et les

autres points principaux de l'Est

Départ quotidien d'Edmonton, à 8.30 a. m., arrivée à Winnipeg à 2.25 p. m. le jour suivant.

638 Premiere Kue

Edmonton, Alberta

LA SAISON DE LA CHASSE

Nous avons l'assortiment le plus considérable dans l'Ouest Canadien, de tout ce qui vous est nécessaire pous vous livrer à ce sport royal.

NOS PRIX SONT MODERES

Nous sommes en mesure de vous donner toute satisfaction.

10-22-3m

CHRONIQUE LOCALE

NOEL A NOS"EGLISES

paroissiales d'Edmonton.

lo: "Minuit Chrétiens", chanté par M. Leo. Savard.

Les orgues seront tenues parl Porganiste distinguée de la pa- ways à 7,30 h. roisse, Melle Humbert; le choeur de chant sera sous la direction de M. J. C. Curtin.

A l'église de l'Immaculée Conception on exécutera la Messe à deux, voix, en do, de Baltman. Les solistes seront Mmes Trudel. Tournier, Boulanger et Robitaille et MMHes R. Poisson, AA M. Sylvestre et Blanche Pépin, Al

Mlle R. Roisson.

les cantiques qui seront chantés: vance française. "Il est né le divin Enfant", M. Simard, "les Anges dans nos français épris de notre histoire eampagnes", M. Rocque, "Nou- et de notre beau pays, écrivail, velle agréable", Mme Trudel, il y a quelques mois, un superbe "Dans cette étable". M. J. L. article où nos origines et notre Montpetit.

Le programme de musique sacrée de la messe de minuit et de chant les causes pouvant explila troisième messe comportera quer cette force de résistance à des soli de violon et d'orgue.

REPRESENTATION THEATRALE | Le inéluctable des faits, il disait:

Un beau succès pour les élèves du Collège des Jésuites

R y avait foule, lundi soir, à l la saffe de l'École Séparée de la Troisième rue, pour assister à la représentation, par les élèves du Collège des Jésuites, de l'amusante comédie de Molière: "Le Malade Imaginaire". Cette soirée était donnée sous le patronage de l'Association St-Jean-Bantiste de notre ville,

veille et les spectateurs les réapplandissements répétés,

Yoici les noms des jeunes gens dans le régime universellement

Yoyer, Edouard Pomerleau, Rec- montrer les hienfaisants services, tout d'abord un duc de piano qui tor Prince, Hormidas Gariépy et Arthur Lessard, tous clèves du cut emporte avec notre drapeau Eugène Chartier donna ensuite Collège requeillirent des applau- fons les cadres de notre ancien- une déclamation: "La Bénédictalent plein de promesses.

Le choeur du Collège se fit élège...

Cette soirée fut un vrai succès nous souhaitous qu'il se répète.

CONCERT BELGE

Le Concert Belge, donné par les vertus héréditaires. artistes du Cercle Esperanza a cul Toute l'élite d'Edmonton se pres- re l'image de l'ancienne patrie Sainte Année 1916. sait dans la salle comble de spec- lout entière. Que devient pour La prochaine soirée aura lieu

prochain numéro, le compte rendu chisme doit se réciter en anglais, agréables à tous ceux qui reviende cette belle manifestation d'art.

M. Roméo Marcotte est parti pour St-Félix de Kenzey, province de Québec, où il séjournera même qu'il s'en éloigne? Au couplets de la vieille chanson durant les fêtes de Noël et du Jour de l'an.

M. Lêger Roy, maire de Chauvin, Alta,, était de passage à Ed- mots et les intonations de ses pamonton cette semaine en voyage! d'affaires.

PAROISSE ST.EDMOND

Dimanche prochain 26 décem- si drolement en dedans que l'ai bre, nos jeunes amis de la ville quasiment braillé." grippe" qui avait frappé quatre tion. Et je suis assuré que le acteurs sur eing.

completement rétablis et qu'ils personnes présentes était identi- soeur, Mme Doucet. sont hommes de parole et d'hon- que à celui qui m'a remué l'âme neur, ils tiennent à remplir leur très profondément. engagement dans le plus bref dé- Une réunion semblable de com- sont alles passer les fêtes en inopportune à ce point de vue, lai possible.

Nous espérons donc que de La solennité de Noël s'annon- pes Canadiens de la ville se force comme devant briller d'un é-meront pour venir grossir les clat particulier dans nos èglises rangs de nos paroissiens canadiens d'Elm Park et applaudir A l'église St-Joachim, le chocur ferme au succès des acteurs. de chant exéculera la Messe de Tous seront accueillis avec joie. St-Joseph, de J. Wiegand; le so- La soirée est organisée par les

sera Enfants de Marie de la paroisse. Des voitures attendront les visiteurs au débarcadère des Tram-

LES SOIREES FAMILIALES DE L'IMMACULEE CONCEPTION ET LA SURVIVANCE FRAN-CAISE AU CANADA

Le Canada, cette contrée im l mense où toutes les nationalités roffertoire, le "Minuit Chrétiens" du globe terrestre se sont donsera chanté par Mme R. Gaucher, nées rendez-vous pour mieux Le cantique "Ca Bergers" sera prouver, il semble, combien est chanté au début de la messe par naturel et facile l'assimilation des races, n'en demeure pas moins A la messe de l'Aurore voici la terre du miracle de la survi-

M. Gustave Zidler, un poète développement étaient étudiés avec beaucoup d'érudition. Cherl'assimilation que semblaient imposer de toutes parts le caprice des hommes comme la contrain-

"Le patriotisme du Français d'Amérique, tout spiritualisé, ne¦ chement à un sol, à une langue] et à des traditions; il doit se concevoir surtout sous la forme d'un apostolat religieux. C'est ce qui contribue encore à lui donner, a vec un but et une raison d'être, une puissance capable de renverser tous les obstacles.

"Mais pour entretenir et ré pandre cet esprit de vieille France catholique au sein d'une civilisation anglo-saxonné et protes-Les jeunes acteurs firent mer- tante, terriblement puissante et assimilatrice, il fallait des mocommensèrent largement par des yens efficaces de défense et d'action, qui se trouvent tous réunis qui tenaient des rôles dans la établi de l'organisation paroissicomédie: Fanning Boileau, Ro-Jale. La paroisse canadienne n'est méo Ketchen, Charles Fournier, pas seulement pour tous ses mem-Eugène Fournier, Paul Poirier, bres une source de vie surnatu-L. Eccles, Eudore Godbout, Chas. relle, c'est aussi une source de Turgeon, Roméo Berube, Louis vie nationale et exclusivement donnent l'occasion à nos compa-Coupez, Geo. de Tonnancourt. | française. L'expérience d'un siè-| friotes d'y dévoiler leurs talents. Durant des entractes, Adrien ele et demi n'a pas cessé d'en de Les demoiselles Pépin rendirent

dissements mérités en chantant de administration monarchique, Lion" de François Coppée, M. ou en jouant du piano avec un la paroisse catholique, officielle- Albert Rocque et M. E. Clément ment reconnue et garantie par furent également bien accueillis, vient d'écrire une nouvelle note diles truités et par les lois, fut l'u- le premier dans une chanson co- plomatique, nique centre de ralliement qui mique, le second dans une récisubsista pour les Français deve- tation, extraite de "Johnie Cour- l'ambassadeur Sharpe, à Paris, ses, uans rinea pretation a une nus sujets de l'Angleterre. De land" de Drummond. Le clou de proteste contre l'acte accompli nos jours encore, où la paroisse la soirée fut certainement les par l'équipage du croiseur frann'existe pas, le Canadien-français deux chansons de M. Roy Royal, cais "Descartes", lequel a jujgé se sent isolé, désorienté, amoin- la deuxième en rappel, accompa- bon d'appréhender une demi-doupour nos petits amis du Collège: dri, exposé aux pires aventures, gnées au piano par M. le Profes- zaine d'Allemands et d'Autrichiens Où elle peut se constituer, l'indi- seur Belleau. vidu, de nouveau enrégimenté et l discipliné, se ressaisit, et. sauratement, recouvre toutes sest

Nous donnerons, dans notre lieu d'exil, l'église où le caté- promet des surprises qui seront les Etats-Unis. où le "Notre Père", ne sonne plus dront et qui y amèneront leurs nor qu'il s'en désaffectionne et nal "O'Canada" puis quelques contraire, quelle action n'exerce canadienne : pas sur lui la parole du prêtre, son compatriote, qui, du haut de viendrons.' la chaire, lui rappelle les commandements de Dien avec les rents? Ne doit-il pas se sentir remué dans ses fibres les plus profondes, comme ce héros de Gérin-Lajoie disant naïvement à son compagnon au sortir de l'of-D'ELM PARK fice où il venait d'entendre procher en français: "Ca me faisait

sous le direction de M. Eugène | La citation est longue mais je Chartier viendront nous donner n'ai pu en retrancher un mot la pièce qui avait été annoncée tant elle inspire bien l'état d'àme pour le 12 décembre, mais, qui n'a où j'étais au sortir comme durant vait pu être exécutée à cause de la soirde familiale de dimanche cette malhoureuse épidémie "la dernier à l'Immaculée Concep-I sentiment éprouvé dans cette Comme ils sont tous à présent circonstance par les trois cents en visite à Chauvin, chez leur

nationale, prouve bien que notre Mme Thos. Coté, M. Thos. Sipatriotisme se conçoit surtout mard et M. Bourgault. sous la forme d'un apostolat religieux. En cset, outre le plaisir de se réunir, de prendre part à la partie de cartes traditionnelpostolat? Ils sont là, ceux de la paroisse de St-Joachim, com-

de l'Immaculée Conception. nous l'agrandirons."

Cette soirée de dimanche dernier était sous le patronage de a été venduc, ces jours derniers, der les frais généraux. M. et Mme L. A. Prévost. Aussi pour la somme de \$377.00. Elle les prix offerts aux vainqueurs appartenait à un Indien de Puck- le faire actuellement, étant donné de la partie de cartes furent-Hsjtawagan. dignes de leurs généreux donadu "Blue Store" et son aimable reaux dans la nouvelle bâtisse de tion Saint Jean-Baptiste d'Ed-

pour les Dames, un riche brace- de l'autre côté de la rue opposée de la publication d'un organe ingent avec écrin; Madame Gou-tisse. geon, de troisième, une sacoche en argent, et, Melle A. Vézina, le Pas se sont enrôlés volontaires ments de perles.

les prix comme suit: M. R. Du-tionnés environ 350 Russes et 50 plessis, premier prix, une paire Italiens et autant de réservistes sait, parfaitement: cette publicade chaussures; M. J. A. Trudeau, français qui sont aussi partis. Lion ne peut vivre ici comme l'orse compose pas seulement d'atta- denxième, un foulard; M. J. Dai- Les 400 volontaires représentent gane de l'Association Saint Jeangnault, troisième, une pipe; M. S. là peu près un vingtième de la po- Baptiste. Le cas serait peut-é-Joneas, du 51ème Regiment, qua- Pulation du Pastrième, une boîte de cigares.

> Toutes les personnes présenlames de la paroisse. M. R. Du-let dépendant du Pas. plessis fut l'heureux porteur du tisserie, et M. Arthur Carrière, oblint la jolie poupée. "Tar distribution des prix ter-

minée, tous les assistants se groupèrent pour entendre le concert. Ces concerts à eux seuls sont une ocuvre nationale, its Quand la tourmente de 1760 souleva les applaudissements. M.

M. le Curé termina cette reu- lina", "Coamo" et "San-Juan".

nion familiale en remerciant en- | Elle rappelle un précédent, sur-

le Canadien-français, sinon un le 16 janvier procham. On y

"L'année produaine, nous re

NOUVELLES REGIONALES

Les élections municipales ont eu lieu, la semaine dernière, ici. M. Léger Roy, élu en tête de la liste avec 13 voix de plus qu'aucun autre candidat a été nommé maire de Chauvin. M. Roy avait occupé déjà ces fonctions il y a deux ans.

CHAUVIN, ALTA.

Les conseillers élus furent MM. Wm. Cluskey et D. W. Parcers.

Melles Messier, de Heath sont

familiale une véritable assemblée M. et Mme Eloi Gagnon, M. et |

LE PAS, MAN.

le, de se disputer les prix aima- trat pour la construction du ma-; bien qu'un journal ne peut exisnombreux et sympathiques grou- blement, les assistants ont la gasin que P. Cuillerier doit hâtir ter dans les conditions où se j'avais eu l'audace d'adresser, et grande satisfaction de faire de l'a- sur le lot qu'il a acheté dernière- trouve l'Association Saint Jean- encore publiquement, à l'acte pa-

> me ceux d'Elm Park, comme ceux heures de l'après-midi, un feu se ne organisation que l'Association d'Edmonton Nord—il y en avait déclarait dans un petit magasin Saint-Baptiste d'Edmonton n'a anssi de Morinville, de Lamon-situé près des hangars à provi-pas, et ne saurait avoir en verreux, etc.—pour jouir de la réu-sions de la Hudson Bay Construc- lu de la forme même de sa consnion sans doute, mais avant tout tion Co. Quoique l'alarme fut titution, également parce qu'aupour aider l'oeuvre paroissiale donnée aussitôt, la brigade de feu un membre du bureau de direc-Le curé de la paroisse, comme les flammes, la bâtisse fut con- sociation, n'est dans ce conseil dans la chanson remercia ses summée entièrement. Les pom- en permanence, donc personne 'enfants'' avec effusion et avec piers s'efforcèrent d'empêcher les qui puisse s'intéresser sérieusecoeur-celui du Révérend M. E. flammes de se communiquer aux ment à une publication quelcon thier est large et sincère -- d'è-| hangars de la Hudson Bay Cons-| que; et même dans le cas échéant. tre venus en aussi grand nombre, truction Co. d'une valeur d'envi- l'Association n'a pas les moyens 'La salle se fait petite, a-t-il dit, (ron \$25.000 matériel et marchan-) de se procurer le labeur d'une mettent sont accidentellement dises de toutes sortes compris. | personne qui pourrait s'occuper sous les yeux du public.

--- Une peau de renard argenté de cette oeuvre, ou même en soi-

teurs, le populaire propriétaire lait la semaine dernière ses bu- président inamovible de l'Associa-Madame J. Montpetit fut l'heu- située au coin nord-est de la se- seur pourra donner son temps, reuse gagnante du premier prix conde rue et de l'avenue Edwards, et en plus voudra solder les frais let en or avec châton. Madame au magasin de F. E. Tourigny. Le finitésimal érigé à la gloire de Patenaude obtint le deuxième, Conseil de Ville a aussi fait trans- l'Association Saint Jean-Baptiste? une douzaine de cueillers en ar- porter ses bureaux dans cette ba- II est plausible de croire que cet-

quatrième, un peigne avec orne. pour le service d'outre mer depuis le commencement de la guerre: Les messieurs se partagérent dans ce nombre ne sont pas men-

d'un million de tonnes de mar-Boulanger. tes n'avaient pu concourir aux chandises de toutes descriptions let sur un superbe gâteau de taires de ce dernier par les diffé-

numéro gagnant pour le gâteau beaucoup plus élevé cette année ce pour lui permettre d'y verser de Noël, un chef d'oeuvre de pa- que l'année dernière. Les trap- en abondance sa prose décousue que d'ordinaire et la valeur de monton." leur fourrure a plus de prix que la saison passée.

LA FRANCE A SON TOUR

TRE UNE MESURE PRISE PAR vions le plaisir, il y a un an et LE CROISEUR "DESCARTES"

Washington, 21 -- M. Lansing

Cette note, adressée, hier, a sur les vaneurs américains "Caro-

vé socialement aussi hien que mo- core une fois toutes les person- venu, parait-il, lors de la guerre de nes présentes de leur concours Sécession, et un autre plus récent: bienveillant pour l'oeuvre de la celui d'un Allemand, nommé Au-"Et seule la paroisse catholi, paroisse de l'Immaculée Concep, guste Piepembrink, appréhendé, fieu mercredi soir, 22 décembre, que française possède ce pou- tion, puis il souhaita à tous un lui aussi, en novembre 1914, par remportant un succès triomphal, voir, parce que seule elle demeu. Heureux Noël et une Bonne et l'équipage du croiseur "Conde". à même le vaisseau Américain "Windber", et qui a été relaché, sur les représentations faites par

M. Lansing soutient que la France n'avait pas le droit d'apà son oreille avec la douceur du amis. Tous se séparèrent en préhender ces Allemands, en hauverbe maternel. Doit-on s'éton- chantant d'abord le chant natio- te mer, sur un navire américain se dirigeant vers un port neutre.

La note est brève, et le texte en sera publié, lorsqu'on aura été informé, à Washington, qu'elle est parvenue à qui de droit.

Si tous les amis de notre jourual nous faisaient parvenir, cette année un nouvel abonnement à \$1.00, nous augmenterions vite notre circulation et notre influence.

TRIBUNE LIBRE

Suite de la première page querrait un organe pour promou-

voir ici, comme "Le Petit Canadien" et la revue "La Bonne Parole" le font là-bas, les ocuvres qu'elle entreprendrait. Encore faudrait-il, et ce ne serait que simple logique, que ceci ne sorte pas d'une seule tôte, mais soit le voeu unanime de l'Association comme corps. Comme rien de l tel n'a encore été fait, l'appari-Plusieurs de nos compatriotes tion du "Canadien-Français" est patriotes, faisant d'une soirée province de Québec. Ce sont comme à tout autre.

té Jean-Baptiste d'Edmonton" -Lundi, 29 novembre, vers 3 d'un journal sérieux demande uarrivail trop tard pour éteindre tion, seul corps actif de cette as-

Que le Dr. Boulanger puisse sa profession, c'est fort possible. -La Banque Union, transpor- Mais le Dr. Boulanger n'est pas MM. Kerr et Anderson, laquelle est monton. Qui sait si son succeste publication ne pourra survivre. --Au delà de 200 jeunes gens du Trop de motifs nous démontrent sa fin éventuelle; seul le côté fi nancier d'une pareille entreprise

rendrait la chose évidente. D'ailleurs le Dr. Boulanger le tre différent si le journal se po--- Durant l'année écoulée, près sait comme organe de M. le Dr.

Encore une fois le vrai, le réel superbes prix ci-dessus mais ont passé par le port de Pas et ont motif du Dr. Boulanger, nous l'itoutes curent la faveur d'un bil- été transportées aux points tribu- gnorons. Peut-être aussi préfère-t-il le garder discrètement pour Noël, don particulier de Madame rentes compagnies de navigation. Jui ? Car enfin quel est-il ce mo-Prevost, et une poupée, sage Il y a environ 700 milles de riviè- tif? L'article de fonds, qui accomme une fillette, cadeau des re et e lac propre à la navigation compagnait sa première publication, est très vague sur ce point, ---Le marché des fourrures est Enfin et pour dernière raison, estpeurs espèrent faire une bonne et insignifiante? Si tel est le saison, spécialement dans les cas, nul besoin d'intituler cet apeaux de renards. Les renards de vorton de journal; "Organe de la toutes sortes sont plus nombreux | Société Saint Jean-Baptiste d'Ed-

> En concluant, disons que le ridicule des faits et des gestes de certains: personnages ambitieux. et épris d'une idée fixe, est véritablement épatant. Ainsi, je rencontrais dernièrement à Montréal WASHINGTON PROTESTE CON- un homme éminent que nous a-

> > plus, de recevoir à notre "Con-

-L. C. Leduc a obtenu le con- intéressant, quand on sait très loir protester (à ce que j'ai pu tés nationales....' Baptiste, parce que la fondation triotique d'un des vôtres d'Edmonton. Cette lettro; elle n'avait aucun sens à bien dire; d'un décousu complet, et en plus, remplie de fautes d'ortographe. Un enfant de sept ans n'aurait pas fait pis." "Et voilà! C'est là la réputation ridicule que quelques-uns de nos Canadiéns de l'Ouest obtiennent par leurs ac- ON DEMANDE de suite un bon les irréfléchis, qui finissent malun peu sur tout notre groupe, surtout quand ceux qui les com-

> Un distingué visiteur européen disait dernièrement à un petit

Quel modif a donc poussé le vention du Parler Français", et groupe de nos amis: "Avant la président de l'Association Saint qui tout bonnement me disait : guerre, dans mon pays, sans doucan-Baptiste à publier un jour- "C'est un pauvre sire que ce mon- le aussi en avions-nous des "minal intilulé, "Organe de la Socié-sieur un tel !... Je recevais de lui, nus habens" et en grand nomy a quelques mois, une lettre. bre seulement nous ne les pla-C'est là un point d'interrogation dans laquelle il m'a semblé vou- cions pas à la tête de nos socié-

ANTONIO PRINCE.

ON DEMANDE un commis ayant de l'expérience dans le commerce de l'épicerie et parlant les deux langues. S'adresser à H. E. Patenaude, 11563, Jasper Ouest (coin de la 16ème rue) Téléphone 82324.

forgeron, salaire \$4.00 par jour heureusement par se répercuter S'adresser à M. A. J. Bergeron, Bow Island, Alta.

> CHAMBRE A LOUER, trés confortable, pourvue de toutes les commodités modernes. S'adresser au No 9932, 9ème rue, Edmonton.

Dans le but de faciliter les achats de Noel, nous avons groupé tous les articles spéciaux pour présents de fete dans nos salles du Rez-de-chaussée.

ARTICLES DE \$1. à \$5.00

Sellettes, Jardinières de cuivre, paniers japonais, tables pour fumeurs, bereeuses pour enfants, articles de rotin, etc.

ARTICLES DE \$5.00 A \$10.00

Meubles pour fumoir, porte-livres, table à thé et plateaux, niedestal, chaises de salon, tables et chaises de rotin, paniers de rotin, etc.

ARTICLES DE \$10.00 A \$15.00

Porte-musique, bureaux de dames chaises de salon, tables à thé en acajou, plateaux, etc.

ARTICLES DE \$15.00 ET AU DESSUS

Secrétaires d'acajou, chaises et fauteuils de rotin rembourrés, chaises berceuses, meubles de fantaisie pour salon, pendules, etc., etc.

Ce magasin possède un assortiment idéal pour les cadeaux de fêle; nous avons des articles convenant pour toutes les bourses: les enfants n'ont pas été oubliés, nous avons des traineaux, vélocipèdes, automobiles, voitures, lits de poupées, etc. Les articles achetés maintenant seront gardés en magasin jusqu'à la veille de Noël.

BLOWEY-HENRY CO.

Poulets, Dindes, Oies et Canards NOURRIS AU LAIT E. C. D.

..... Ces volailles sont grosség et choisies avec soin; elles ont été engraissées scientifiquement avec du lait écremé el des déchets de blé; ce qui fait qu'elles sont bien en chair et -feront des rotis savoureux. Comme la quantité de chair-relativement aux os est heaucoup plus considérable que dans les voluilles ordinaires, elles ne sont pas des produits de luxe couteux. Votre marchand ordinaire pourra vous les procurer. Une dinde E. C. D. constituera un plat de résistance splendide pour votre diner de Necl. Nous avons un assortiment important de dindes et nous sommes certain que nous aurons ce qui vous '

CREME A LA GLACE VELVET

Nous avons des crèmes décorées de dessins spéciaux pour les fêtes. Ces dessins représentent des cloches, des étoiles, des croix de Malte, des coeurs, des trèfles, etc. Les portions individuelles sont en forme de dinden, de Teddy Bear, de demi-pèche, de pomme, de feuille de trèfle, de coquille. etc. Les commandes pour Noël devront nous parvenir avant jeudi soir.

FROMAGE A LA CREME SPECIAL

Ce fromage fera un délicieux dessert pour votre diner de Noël; son goût est des plus agréable, ce fromage, toujours frais et savoureux est fabriqué à Edmonton; on peut se le procurer chez tous les principaux détaillants de la ville.

VERITABLE CREME CAILLEE DEVONSHIRE

Pour les gâteaux de Noël, les tartes aux pommes, les fruits, etc. Cette crème est en tout point semblable à la véritable crème Devonshire. Donnez-nous votre commande avant jeudi soir,

La crème fouettée E. C. D. ajoute la touche finale au dessert du diner de fête.

EDMONTON CITY DAIRY LIMITED

9688, Route de STRATHCONA

Téléphone 9261

10039, AVENUE JASPER

Téléphone 2664